

89

# POP ROCK

Jeunesse

VOLUME 5

NUMÉRO 3

21 FÉVRIER 1970

Mario Levasseur  
25 boul. Carignan  
Princeville  
Case Postale  
Qué. G0P 1E0 248

500

-PETER  
GABRIEL  
PARLE

-OFFENBACH

-MANEIGE

-OCTOBRE

-MAHOGANY  
RUSH

-QUEEN

-KANSAS

-STANLEY  
CLARKE

LOUISE FORESTIER

# peter gabriel parle.



Il y a plus de deux mois, Peter Gabriel ex-chanteur soliste de GENESIS accordait une entrevue bien spéciale au célèbre journaliste britannique Chris Welch du Melody Maker. Comme aucun des journalistes de POP ROCK n'a eu cette véritable chance de discuter de choses et d'autres avec le célèbre musicien, nous avons cru qu'une traduction des propos qu'il a confié à Welch serait intéressante pour tous nos lecteurs qui ne peuvent lire l'anglais ou qui n'ont pas pu mettre la main sur cette édition du Melody Maker. Voici donc un bref résumé contenant les points essentiels de cette passionnante discussion.

**PR: Pourrais-tu expliquer les raisons véritables de ton départ de GENESIS?**

**GABRIEL:** Depuis quelques mois, il y avait quelque chose en moi qui se devait de changer, je ne pouvais plus vivre comme je l'avait fait pendant les quelques années précédentes. Les choses ne marchaient plus comme je l'aurait désiré. J'ai voulu en plus me débarrasser de cette image particulière que la presse a faite de moi. On aurait dit que je ne pouvais plus vivre avec.

**PR: De quelle façon as-tu annoncé ton intention de quitter le groupe aux autres?**

**GABRIEL:** J'en ai parlé il y a longtemps. Peu à peu j'ancrais dans la tête des autres que j'allais partir tôt ou tard. C'est d'ailleurs pourquoi nous sommes tous en bons

termes aujourd'hui. J'ai voulu éviter tout conflit et les quatre ont bien accepté ma démission.

Vers la fin, quelques semaines avant que j'annonce officiellement mon départ, je devenais de plus en plus émotionnel. Parfois j'entrais sur scène avec les larmes aux yeux, c'était devenu passablement grave.

**PR: Pourquoi a-t-il fallu que tu quittes GENESIS, tu aurais pu te consacrer à d'autres projets tout en demeurant au sein du groupe?**

**GABRIEL:** Pour être franc, je n'aurais pas pu faire les deux choses en même temps. Tu vois, quand je m'attarde à un projet en particulier, je m'y mets à 100%. Je n'aurais pu le faire en restant avec GENESIS où là aussi il y avait beaucoup de travail sur la

planche. J'ai dû faire un choix et c'est ce que j'ai fait sans hésiter.

**PR: Quelles furent tes premières activités après avoir officiellement annoncé ta démission de GENESIS?**

**GABRIEL:** J'ai tout d'abord attendu quelque peu. Puis en compagnie de Martin Hall, qui est un vieux copain à moi, j'ai écrit une vingtaine de chansons. Aussi je me suis lancé dans le projet de vidéo qui me tient à coeur depuis si longtemps.

Il s'agit de fantaisies avant tout. J'aimerais être en mesure d'en produire pour la télévision. Ce sera de très courtes expériences, de 10 à 20 minutes pas plus dans chaque cas. Je jouerai dans l'un d'eux alors que les autres nécessiteront d'autres acteurs.

Mon prochain but consiste à enregistrer quelque peu. Tout simplement entrer en studio et y graver quelques pièces. Mais ça, c'est seulement un projet pour l'instant car le vidéo m'occupe beaucoup.

**PR: Si tu enregistres, il faudra s'attendre à un album. Une tournée peut-être???**

**GABRIEL:** Pour l'instant, il n'est pas question de publier un microsillon et encore moins de retourner sur la route.

**PR: Tu vas en décevoir plusieurs...**

**GABRIEL:** Je ne veux pas justement le faire mais d'un autre côté je ne veux pas me lancer corps et âme dans quelque chose qui pour moi me paraît peu probable. Je concentre mes présents efforts sur la composition, les vidéos et la production d'artistes. Au fait, Martin et moi avons composé et produit une pièce pour le britannique Charles Drake.

**PR: Tu ne t'ennuies donc pas de la scène...?**

**GABRIEL:** Parfois je ressens le besoin d'y retourner et ce surtout lorsque je vois d'autres musiciens sur scène. Cependant, je sais que c'est seulement sous l'effet d'une impulsion et qu'au bout de la ligne, je regretterais peut-être de remonter à nouveau sur un "stage".

**PR: Lorsque tu quittas GENESIS, est-ce que tu t'es soudainement senti libéré d'un lourd fardeau qui pesait sur tes épaules?**

**GABRIEL:** Oui, souvent alors que j'étais avec Genesis, je me sentais prisonnier d'un rôle particulier et je sentais que mes instincts créateurs ne pouvaient vraiment s'épanouir de manière fonctionnelle. Quand j'ai quitté le groupe, je me suis senti libre à nouveau, libre de faire ce qui me plaisait quand ça me plairait. Ce fut pour moi une expérience émouvante.

**PR: Est-ce que tes anciens confrères te traumatisaient à ce point???**

**GABRIEL:** Pas vraiment mais tu dois savoir que dans chaque groupe il existe une multitude de politiques de toute sorte qui brisent un peu

la liberté de chacun. Chez Genesis, on sentait vers la fin qu'un climat ultra-lourd pesait sur toute l'entreprise.

**PR: Est-ce que tu crois que ton départ aura brisé les reins au groupe?**

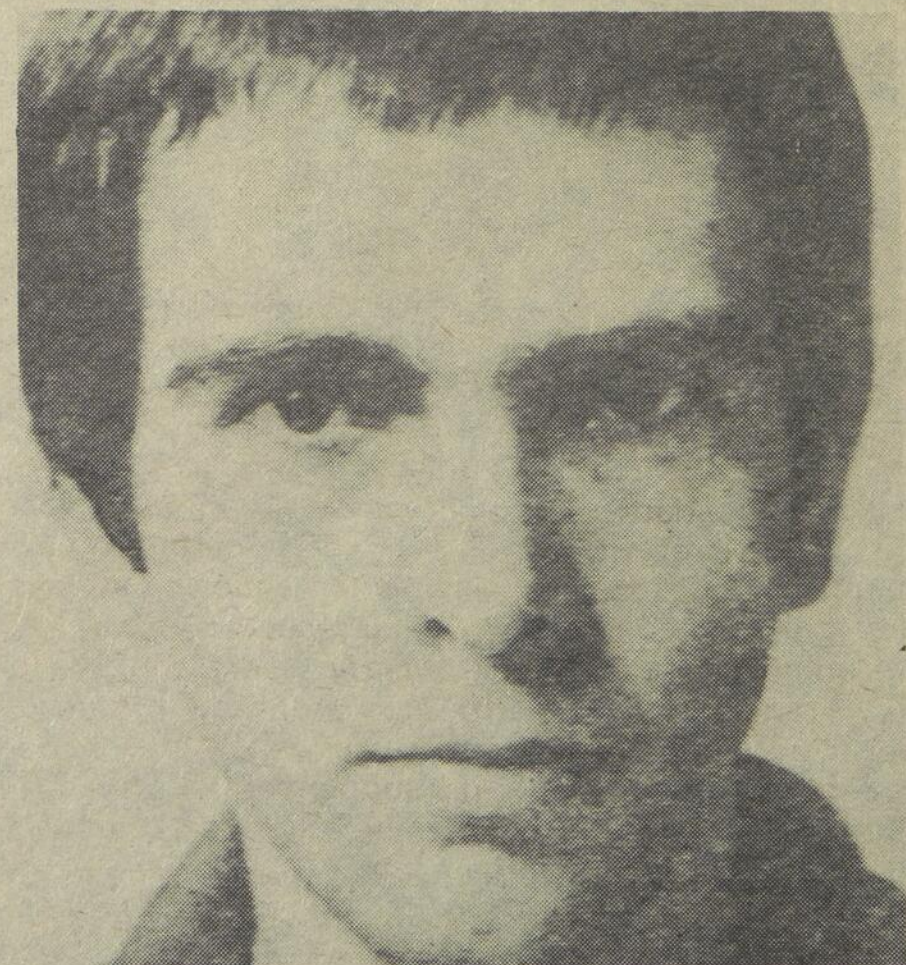
**GABRIEL:** Non de non, l'autre jour je me suis rendu au studios Trident à Londres et les gars m'ont fait entendre certains segments du nouveau microsillon. Je vais être très honnête avec toi, c'est probablement le meilleur disque de GENESIS depuis que je les connais. Les gars se sont vraiment forcés car je crois qu'ils avaient vraiment quelque chose à prouver. Vous verrez avec ce nouveau disque, les quatre vont être désormais acceptés comme des musiciens superbes et ils vont recevoir leur juste part de publicité.

Ce sera un disque beaucoup plus "smooth" plus "clean" et tout aussi intéressant globalement que n'importe quel autre effort du groupe.

**PR: Peter Gabriel, le musicien se porte-t-il bien?**

**GABRIEL:** Très bien merci, j'ai appris à jouer un peu de piano et je crois que mes connaissances musicales sont aujourd'hui plus développées qu'auparavant. Je ne veux pas en dire plus car je compte bien surprendre tous les fans de Genesis avec mon premier enregistrement qui me montrera sous un tout nouveau jour. Mais ça, c'est pas pour tout de suite. De toute façon, vous entendrez parler de moi au cours des prochains mois car j'ai, comme je le mentionnais, plusieurs projets-surprises en tête dont quelques uns qui doivent se concrétiser imminemment.

**PR: Merci Peter Gabriel. Propos recueillis par Mario Lefebvre**



# LOUISE FORESTIER À LA PLACE DES ARTS

Pop Jeunesse, 21 février 1976/3

Louise Forestier nous est revenu. Et son nouveau spectacle qu'elle apporte avec elle est sans doute le meilleur de sa carrière. On avait toujours reproché à Louise de ne pas posséder une identité propre, une marque de commerce propre. Après les cinq spectacles qu'elle offre à la PDA en ce début de février, on ne pourra plus parler ainsi. Louise Forestier possède désormais son "son" particulier et ce dernier show l'aura prouvé facilement.

Louise a semble-t-il mis beaucoup de temps afin de mettre sur pied un spectacle digne de son talent. Elle s'est associée à Jean Bissonnette qui a conçu l'aspect visuel et théâtral de sa performance, à Harvey Robitaille (qui a travaillé avec Plume) qui lui s'est chargé du son et à un formidable groupe de musiciens dirigés par Jacques "Ti-Cul" Perron. Outre Perron qui en plus de s'occuper des claviers a dansé, gigué et tapé des mains toute la soirée, on retrouvait André Leclerc, jeune percussionniste émérite qui m'a grandement impressionné par son jeu sobre mais efficace à la batterie, Pierre Ringuet à l'éminent (un mellotron nouveau genre) et aux diverses percussions, Yvon Parenteau à la basse et Claude Lafrance aux guitares et voix.

Avec un orchestre pareil derrière elle, Louise ne pouvait plus manquer son coup à moins bien sûr d'offrir un jeu de scène stupide et peu inventif. Ce qu'elle n'a heureusement pas fait. Au contraire elle calculait savamment ses pas, jamais un de trop ou un de manquant. Au niveau des costumes, ce fut très simple, c'était Louise. Pas d'excentricités mais plutôt des vêtements qui reflétaient une simplicité hors pair.

Cela où Louise m'a déplu quelque peu dans son jeu de scène, c'est lors des premiers monologues. On voyait que Louise avait peur, elle n'était pas tout à fait naturelle. Elle crachait textuellement les mots qu'on avait déjà préparé il y a longtemps en y omettant un ingrédient pourtant essentiel: L'aisance. Ca m'a surpris car voyez-vous, j'ai toujours trouvé Louise très drôle lorsqu'elle racontait quelque chose. L'autre soir dans ses premiers monologues, on ne retrouvait pas cette fraîcheur habituelle. Heureusement les derniers se sont avérés moins "garrochées" et plus axés sur l'improvisation.

Son monologue concernant Johnny de St-Martin était absolument fantastique. Et c'est surtout l'interprétation des événements de Louise qu'il fallait entendre. Il précédait une nouvelle composition de Michel Tremblay-François Dompierre intitulée "Tous les Johnny sont des écoeurants". Cette pièce fut sans contredit l'un des faits saillants de cette très belle soirée.

## LE TANGO DE L'ORENOQUE

Il fallait aussi voir et entendre la Forestier lors de sa magistrale interprétation du "Tango de l'Orénoque" une pièce à saveur mexicaine traitée à la québécoise. Et que dire de cette éloquente version de "Tout le monde est malheureux" de Gilles Vigneault. Sans l'ombre d'un doute, Louise était en forme et voulait à tout prix conquérir l'assistance.

Ce fut facile, surtout grâce à la présentation de morceaux comme "Dans la prison de Londres", "Les Bûcherons", "Les Montréalais", "En flèche et en pourquoi" ou "Oscar de Limoilou". Toutes présentées dans de superbes versions ces pièces ont vite aidées Louise Forestier à gagner l'admiration de tous les spectateurs présents.

Même les nouveaux morceaux dont je n'ai malheureusement pu retenir les titres furent accueillis chaleureusement, surtout cette courbe chanson à répondre figurant Louise, Claude et Jacques. Le nouveau matériel de Louise ressemble beaucoup à ses derniers efforts et si l'on s'en sert sur un microsillon éventuel, c'en sera tout un.

## UNE VOIX UNIQUE

Louise Forestier possède sûrement l'une des plus belles voix du Québec. Je la place sur ma part sur un pied d'égalité avec Renée Claude (qui demeure ma chanteuse préférée) Non seulement est-elle douce et riche mais aussi pleine d'intonations et de joie de vivre. Et elle sait mieux que quiconque comment embellir un refrain.

Déjà sur "Lindberg" que Louise avait enregistré avec notre Charlebois national, on pouvait dénoter le talent inouï de cette jeune fille à la voix d'or. Peu à peu elle sortit de l'ombre de Robert pour devenir une vedette elle-même. Aujourd'hui son succès s'avère bien mérité.

Je suis certain que cette très belle ovation que les quelque 2000 spectateurs lui ont accordés à la fin du show lui fera très chaud au coeur et lui donnera une réserve d'énergie supplémentaire afin de continuer sur cette voie actuelle qui lui va si bien.



## Un succès bien mérité

Louise Forestier, version 1976 est excitante, belle, heureuse, fougueuse, complète et surprenante. Elle est devenue elle-même et c'est ce qui en fait

sa force. Et n'allez pas croire que ce changement ne lui a pas été profitable. Comme disait un de mes voisins: "Avant, quand elle était avec Charlebois, je pouvais

pas la sentir, mais à soir, elle est absolument fantastique".

MARIO LEFEBVRE

Afin de ne pas éterniser le débat provoqué par la scandaleuse lettre du Beatlemaniac de Montréal titré "Jo-Cool et les Québécois" qui a soulevé nombres de commentaires et un nombre record de lettres adressées à notre journal, nous publions cette semaine les meilleurs commentaires de nos lecteurs et ce pour une dernière fois. Inutile de continuer d'envoyer dicourrier concernant "Jo-Cool" Nous mettrons cette fois rapidement un point final à ce nouveau débat qui se doit de ne pas ressembler au désormais célèbre débat "Wakeman-Emerson" (nous recevons encore quelques lettres parfois).

Nous respectons l'opinion de nos lecteurs et c'est dans un simple but de vous divertir que nous imprimons ici les plus drôle. Continuez d'écrire cependant, chaque lettre est attentivement lue et nous aide considérablement dans notre tâche. Merci.

Mario Lefebvre  
au nom de toute  
l'équipe de POP-ROCK

LA ROBE

#### A MOMAN...

Salut à tous les gars de Pop Rock (Réponse à une certaine lettre...)

Je viens de lire le dernier numéro de Pop-Rock (Vol 5 no 1) et laissez-moi vous dire de continuer votre bon travail.

En ce qui concerne le beatlemaniac de Montréal. Eh bonhomme il est temps de t'enlever en dessous de la robe de ta mère quand tu dis où quand tu ris des groupes comme Harmonium, Beau Dommage, Duguay etc...

Ecoute bonhomme d'après ce que moi et bien d'autres ont lus dans ta lettre, tu n'est qu'un "Con" Aussi il n'y a pas que les Beatles sur terre. Il est temps de t'acheter des lunettes françaises deux épaisseurs. Si on fait rire de nous au Québec, c'est à cause des gars comme toi. En bon entendeur, Salut! Excuse les fautes.

Mario,  
Drummondville

#### UN QUEBECOIS TYPE

A qui de droit, C'est en feuilletant le premier numéro du volume 5 que j'ai pu me rendre compte de la stupidité de certains confrères à nous. Je parle de ce fameux Jo-Cool qui, j'en suis sûr, a passé pour une belle dinde en écrivant une lettre aussi imbécile.

Des gars comme Jo-Cool, y en a plein au Québec, c'est une gang de pas bon qui bloque notre évolution avec leurs commentaires superflus. Avec du monde de même, où c'est tu veux qu'on aille. C'est le Québécois type. Aussitôt que son voisin réussit mieux que lui, y est là pour y piler sur la tête au lieu de l'encourager puis le féliciter. Moi c'est ben

# OPINION

clair ça m'écoeure de voir qu'il y a encore du monde de même au Québec.

Des christ de "flyés" comme ça, on en a pas besoin au Québec. La meilleure façon de s'en débarrasser, c'est de s'arranger pour pas les entendre. Ca fait que Pop Rock, la prochaine fois qu'un ton comme Jo-Cool vous écrit, prenez une photo montrant un de vos gars qui met le feu à la lettre. De cette façon là, ces monos là écriront plus pis vont être pognés à gueuler tout seul.

Paix.

Auguste Bélanger  
Montréal, Québec

#### JO-COOL OU JO-CON

Depuis six mois que je lis votre journal, je n'ai jamais écrit mais la lettre de Jo-Cool m'a écoeurée ben raide de certains Kébécis.

Renier sa culture, renier sa musique c'est se renier soi-même, c'est renier sa patrie qui est le Kébec et son peuple qui sont les Kébécis.

T'es pas mal rétrograde JO COOL si tu crois que les Beatles sont le meilleur groupe du monde.

Ce n'est pas non plus avec des gars comme toi que le Kébec va pouvoir avoir sa propre culture.

Tu est encore pas mal arrière surtout si tu dis que Beau Dommage se sont achetées une Volkswagen ou une Rabbit, cela peut-être vrai mais cela n'empêche pas qu'eux font de la musique pour le peuple et vivent avec le peuple donc il serait anormal qu'ils se promènent en ROLLS ROYCE pas vrai.

Je n'aime pas tellement Beau Dommage mais la masse du peuple l'aime donc je ne peux les détester.

Dire qu'Harmonium c'est de la "bullshit", là tu exagères, parce que je crois, et pas seulement moi, qu'Harmonium est l'un des meilleurs groupes de musique progressive au monde et tout le monde sait que la musique progressive est la meilleure et non le rock comme tu le dis si bien. La bonhomme où j'ai

mon top, c'est quand tu traites Raoul Duguay de gros tas d marde.

Raoul Duguay pour moi, c'est l'aopthéose de la poésie, Kébécis, c'est celui qui comprend le peuple, c'est l'ami du peuple.

Donc au nom de la culture Kébécis et du peuple québécois, je t'ordonnes si tu es encore Kébécis de nous faire des excuses publiques pour les écrits que tu est fait publier dans POP-ROCK, volume 5 numéro 1 au sujet de Beau Dommage, Harmonium et du camarade Raoul Duguay et de tous les artistes québécois. Ordre donné par le premier gouvernement révolutionnaire Kébécis.

Hemmingford, Kébec

#### UNE ANALYSE DETAILLES

Salut!

J'aime beaucoup votre journal, je ne le manquerais pas aucune considération. Les reportages s'avèrent plus qu'intéressants, la mise en page, bien faite, la chronique des disques complète, etc... Je ne lis pas, je devore. Seulement, j'ai souvent de la difficulté à comprendre certains articles é cause du nombre effarant de fautes d'imprimerie. Non pas que je sois privée d'un certain esprit de déduction, (je me contente d'un esprit de bottine, ça me délasse) mais franchement quelquefois, je me demande si vous venez du Québec ou bien directement de Chine ou encore de la planète mars pour nous refiler ce chraabia incompréhensible. Dans quelques éditions récentes, cela sautait aux yeux. Ce n'est n'est pas votre faute nécessairement, il faut faudrait cependant en vaiser les imprimeurs. C'est urgent!

L'effort donné par vos génies de la plume devra-t-il avorter dans l'oeuf à cause de ce petit problème? A quoi sert-il de pondre des petits trésors d'imagination et d'ingéniosité-doublés de la faculté de comprendre globalement et entièrement les phénomènes qu'ils analysent (ex-la musique cosmique, les synthétiseurs, etc...) si les auteurs ne peuvent se faire comprendre...

Dans un autre ordre d'idées, j'aimerais vous suggérer des idées de reportages concernant entre autres:

1 La technique des musiciens (comment ils jouent) ainsi que la manière dont ils composent leurs pièces. Vous avez déjà abordé ces sujets à quelques reprises mais dans un nombre insuffisant d'articles.

2 L'historique et la discographie de groupes dont on ne parle souvent mais qui ont un talent fou: Renaissance, Hawkwind, Le Orme, Camel pour ne nommer

que ceux-là. Sans oublier les groupes québécois dans le même cas à qui on empêche de percer faute de publicité intelligente mais qui s'affirment lentement par leur musique seule et leurs talents indéniables. J'attire votre attention sur les formations mentionnées car leur talent considérable ne doit pas rester dans l'Ombre sinon quel gaspillage.

Nos oreilles ont autant besoin de la musique de personnages archi-célèbres dont on connaît l'histoire sur le bout de nos doigts que celle des gens très consciencieux et croyant fermement à ce qu'ils font mais qui sont beaucoup moins connus. Les mythes et légendes sont ancrées à jamais dans notre mémoire et dans notre âme pour notre plus grande joie: laissons aussi s'infiltrer d'autres créateurs talentueux que la publicité néglige. 3- Les paroliers (ex-Pete Sinfield, Dylan, Peter Gabriel, Zappa, Hammill, Ange, Fiori, Flynn, Séguins etc...) Qui sont-ils? Ou trouvent-ils leur inspiration? Quels thèmes abordent-ils 4- L'influence du classique sur le rock progressif.

Vous faites de l'excellent travail, continuez dans le même sens. Je fais confiance à votre imagination fertile à votre originalité ainsi qu'à votre sens inné de la musique et de la communication pour nous tenir en haleine pendant très très longtemps encore (enfin je l'espère de tout mon pauvre coeur) Merci de m'avoir lue jusqu'à la fin si vous en avez le courage. Si vous décidez de publier cette lettre (on ne sait jamais ce qui peut vous passer par la tête), abrégez-là, censurez-là, s'il le faut?...

Amicalement vôtre, Marie  
Ville des Laurentides, Québec

**POP ROCK**  
Jeunesse

Publié par les Productions G.L.  
8381 Haut d'Anjou  
Montréal, Québec, H1J 1T8

**Editeur et Directeur:** Jean-Jacques Bertrand  
**Annonces et rédaction:** 353-9207  
**Rédaction:** Mario Lefebvre, Jacques Landry  
**Collaborateurs:** Marie-France Remillard, Louis Dube.  
**Photographes:** Henry J. Kahanek, Daniel Masse, Michel Berdnikoff, Marie-France Remillard.  
**Maquettiste:** Louis Landry  
**Composition:** Les Ateliers de Composition Rapide  
**Imprimerie:** Richelieu Roto Litho Inc.  
**Distribution:** Les Distributions Eclair Eclair, 8320 Place de la Lorraine, Ville d'Anjou.  
**Abonnement:** 12.50 par an, courrier de deuxième classe, enregistrement no 2757 Dépôt légal: Bibliothéque Nationale du Canada.  
**POP-ROCK** n'est pas responsable des textes, illustrations ou photos qui engagent seulement leurs auteurs. Tous les documents reçus par le courrier ne seront pas retournés et leur envoi implique le consentement de l'auteur face à leur publication dans nos pages.

# DAVID BOWIE

## ON STAGE

### MERCREDI 25 FÉVRIER

### 8<sup>H.</sup> P. M.

### FORUM D E MONTRÉAL

**BILLETTS: \$7.50 et \$6.50**

À TOUS LES COMPTOIRS T.R.S.  
ET AUX GUICHETS DU FORUM

UNE PRODUCTION

CKVL-FM

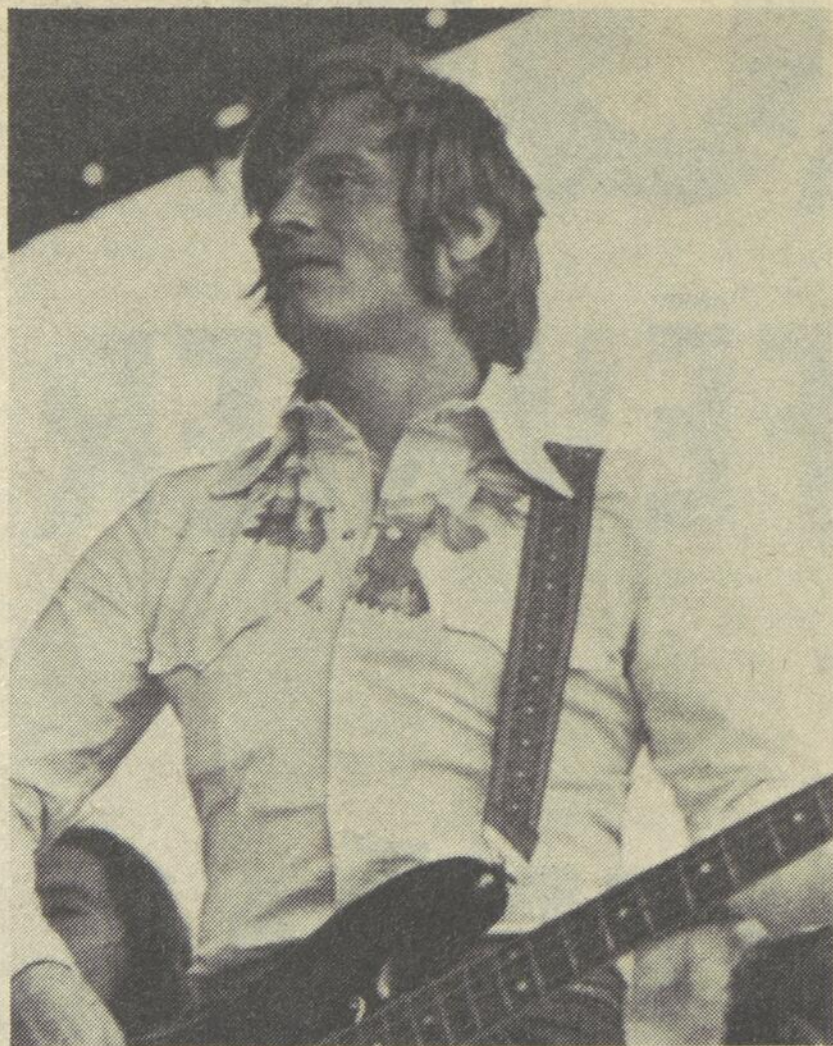


## SPIDERS FROM MARS



L'ancien groupe de David Bowie, Spiders from Mars, s'est reformé et a produit un 45 tours intitulé: "White man Black man". Le groupe est composé de Trevor Bolder, Woody Woodmansey, Mike Garsen, Pete McDonald et Dave Black.

## LED ZEPPELIN



En novembre dernier, les membres de Led Zeppelin se sont rendus à Munich pour enregistrer un nouveau disque qui sera disponible au mois de février ou mars.

## IL QUITTE JETHRO TULL

Jeffrey Hammond Hammond, le bassiste de Jethro Tull, a quitté le groupe pour retourner à ses anciens amours: la peinture. Il est remplacé par John Glascock. Ian Anderson et le reste du groupe travaille un album en Suisse actuellement et préparera une tournée pour mai '76.



# TOHU BOHU JACQUES LANDRY

## AUX JEUX OLYMPIQUES: LES BEATLES EN PRIME!



Les Beatles à Montréal cet été. Oh! Quelle belle rumeur alléchante. A l'heure actuelle, elle se propage à la vitesse de l'éclair. Imaginez: 30 millions de dollars est offert aux quatre Beatles pour qu'ils puissent donner un concert à l'occasion des Jeux olympiques. Toujours selon cette

rumeur, tous ont accepté sauf Georges Harrison qui ne se serait pas encore décidé. Si tout "ça" est vrai, Montréal pourra bénéficier du plus grand "revival" de tous les temps: revoir les Beatles sur scène. La population que l'on prévoit fort imposante pour les Jeux olympiques se

doublera certainement si ce spectacle unique a lieu.

Personnellement, je crois que la rumeur est fondée concernant le fait qu'un promoteur américain ait pu contacter les Beatles.

Mais à savoir si ces derniers acceptent, c'est là que je suis très sceptique.

## BLACK SABBATH



Plusieurs spectacles de Black Sabbath ont été annulés car le bassiste Geezer Butler et le chanteur Oddy Osbourne se sont

blessés l'un dans un accident d'automobile, l'autre dans une débandade en motocyclette.

## DISQUE A surveiller:

"Fish out of Water", l'album solo de Chris Squire, bassman de Yes, avec la participation de Bill Bruford, Mel Collins, Patrick Moraz, Barry Rose et Andrew Jackman. "Ricochet", le tout nouveau Tangerine Dream, les "Debussy" de la musique pop.

## LABELLE A LA PLACE DES ARTS

Depuis "Lady Marmelade", Patti Labelle, Sarah Dash et Nona Hendryx sont devenues de véritables super-vedettes. Du moins, aux États-Unis, car au Canada leur popularité reste un fait à prouver. C'est peut-être la raison pour laquelle, Labelle s'amène en ville le 14 février prochain dans la luxueuse Salle Wilfrid Pelletier de notre Place des Arts.

Avec le microsillon "Nightbirds" sur lequel figurait "Lady Marmelade", les trois demoiselles ont recrutées un public varié mais fidèle. A Montréal, le simple fonctionna un peu moins qu'ailleurs, car notre belle Nanette Workman en a fait sa propre version qui connut un foudroyant succès. Il en reste que le talent de Labelle n'est pas à discuter et que la Salle Wilfrid Pelletier devrait être remplie à capacité en ce samedi soir de février.

# BIENTÔT UN NOUVEL ALBUM

# DES

Pop Jeunesse, 21 février 1976/7

Un critique Français de musique rock a écrit: "Il n'y avait rien d'autres à attendre des Rolling Stones car il n'y a peut-être plus rien à attendre du rock'n roll!" Et VOUS qui lisez ce journal quel est votre opinion là-dessus? Tiens, vous pourriez me faire vos commentaires (honnêtes SVP) dans le cadre de la rubrique OPINION du Pop-Rock.

## CECI ÉTANT DIT...

**Close-up sur Montreux** (Suisse); Ian Stewart, Billy Preston, Charlie Watts, Keith Richard, Mick Jagger, Bill Wyman et Ollie Brown (percussionniste de Stevie Wonder ont oeuvré sous le même toit - celui du fameux Mountain Studio afin d'y produire sur ruban magnétique un autre épisode de l'imagination musicale des Rolling Stones.

Cet enregistrement, une fois imprimé sur vinyle et inséré dans une pochette, portera comme titre: **Hot Stuff**. Du moins, c'est le nom provisoire donné par ses auteurs à cet ouvrage.

## VIVE LA NATURE

Le paysage de Montreux offre un environnement très naturel: tout de neige et fort montagneux. Les studios d'enregistrement localisés en un lieu aussi pittoresque s'assurent de plus en plus d'adeptes parmi les musiciens qui veulent tirer un 'master tape' de leur musique. Ici même au Québec, plus précisément à Morin Height dans les Laurentides, les studios André Perry a déjà charmé **Cat Stevens** et le groupe **Nazareth** grace à son milieu de travail et les grandes possibilités de son équipement.

Quant à ces nouveaux studios du Casino de Montreux, le passage des Rolling Stones ne fait qu'accentuer le prestige de cette ville suisse déjà reconnu pour avoir été le carrefour de plusieurs artistes de jazz venant d'Amérique, d'Angleterre et du reste de l'Europe. Depuis la capture sur ruban de ce fameux festival de jazz de Montreux, les Rolling Stones sont les premiers musiciens à utiliser les facilités du "Mountain Studio". Il a été construit par Alex Grob à l'emplacement du vieil immeuble qui a disparu sous les flammes le soir même d'un concert de **Frank Zappa** et ses Mothers of Invention.

**Ron Wood** précise le travail accompli par l'équipe: "Nous avons enregistré beaucoup de matériels à Munich. Par contre, nous sommes ici, à Montreux, pour l'"overdub" des pistes de voix et pour superposer quelques instruments divers, les principales "tracks" de base étant déjà achevées.

## L'UNIVERS NOCTURNE DES STONES

Keith Richard et sa famille

hotel situé à quelques pas du studio. Ses enfants courent bruyamment dans les corridors, ricanant et s'amusant à se promener sur le dos de "mononcle" Ron Wood. L'équipe des Stones est un monde qui oeuvre la nuit. Après le déjeuner du matin, les gars dorment "un bon huit heures" de sommeil.



RON WOOD: BILLY PRESTON: MICK JAGGER: KEITH RICHARD.

Selon un reporter anglais, le son des Stones conserve toujours son identité mais il y gagnera un effet de précision et d'attaque "qui annonce une nouvelle ère pour l'un des plus vieux et respectés groupes de rock."

## YOU'RE JUST A MEMORY

**Mick Jagger**, portant son pantalon à cordes, girouette autour du studio, non parce qu'il cherche quelqu'un mais parce qu'il ne peut se tenir tranquille car il est animé par un désir ardent de se plonger directement dans la musique et ainsi éviter de perdre de précieuses minutes.

Toute communication à l'intérieur des studios est possible grâce à un ingénieux système de caméras de télévision.

Quand vient le moment pour Mick de quitter la salle de contrôle afin de pénétrer dans le studio principal, une caméra permet aux ingénieurs de garder contact avec l'artiste.

Or, M. Jagger, froissé par cette surveillance à sens unique, insiste pour qu'il puisse faire l'inverse et être capable d'avoir un oeil sur la salle de contrôle. On installe donc une caméra et un moniteur afin que les artistes puissent eux-mêmes observer les

Finalement, tard dans la nuit, Jagger finira par se réchauffer afin de faire ressortir son style de voix si unique, celui de la complainte tenant à la fois de l'émotion et de la moquerie.

## IT'S ONLY THE ROLLING STONES

Charlie Watts, assis dans le fond du studio, pratique ses roulements de bâtons sur ses genoux. Il souhaite que le groupe s'arrête sur un choix définitif du titre de l'album, "car", dit-il

ingénieurs. Si quelqu'un grimace, le chanteur des Stones veut être capable de voir la scène.

Après qu'on ait joué plusieurs fois une piste musicale pré-enregistrée, le trio vocal de Jagger, Richard et Wood entame une première version de "Memory Motel", une des pièces qui apparaîtra sur le nouvel album.

En refrain et à l'unisson, ils chantent: "You're just a memory!" Mick n'aime pas certaines notes. Keith éprouve certains problèmes avec sa voix. "Ça sonne comme un pet dans une chaudière" grogne-t-il. Pendant ce temps, on rigole dans la salle de contrôle. Mick, lui, reprend le travail aussitôt: "Bon! Essayons encore... YOU'RE JUST A MEMORY!"

"nous avons besoin d'une pochette pour ce long jeu".

Cette nouvelle séquence musicale des Stones continuera-t-elle cette politique du juke-box géant"?

## "DANSE, PETITE SOEUR, DANSE"

Peut-être aussi que, des la première écoute, ce produit musical éveillera chez ses auditeurs une nostalgie qui feront des Rolling Stones les symboles pétrifiés des extases d'hier.

On verra bien... le disque sort en février!

Jacques Landry

# ROLLING STONES

Par Jacques Landry

# UN GRAND BASSISTE: STANLEY CLARKE

A Ray Shulman (Gentle Giant), j'ai déjà demandé quel était son bassiste préféré. Il m'a répondu du tac au tac: "Stanley Clarke, ce musicien qui joue une mélodie ou un solo comme un guitariste". POP-ROCK vous propose une approche de ce jazzman peu connu.

"La panique peut s'emparer de moi si je me retrouve en face d'une foule de 10,000 personnes qui délire et sur lequel je n'aurais aucun contrôle" explique Stanley Clarke, ex-bassiste du Return to Forever, tout en grillant une cigarette. "Ce ne m'est jamais arrivé, mais je peux en concevoir la probabilité un de ces soirs".

En regardant les sauts athlétiques de Clarke et ses bonds sur la scène, c'est difficile de l'imaginer "peureux" surtout devant une audience.

## LE CHEMIN DE LA RENOMMÉE

Né en juin 1951, d'une mère chanteuse d'opéra accomplie, il a vite été encouragé à jouer du violon et du violoncelle à l'école élémentaire. Mais en vieillissant, ses doigts devinrent trop gros pour les cordes du violon, ses pieds et ses jambes trop grosses pour le violoncelle. Alors il découvrit la contrebasse.

A l'école secondaire, il joua avec différents groupes de Rythm & Blues. Certains

saxophoniste Joe Henderson, il rencontre Chick Corea, pianiste. Return to Forever fut formé sans délai.

Aujourd'hui Clarke, Corea et leurs groupes se sont éloignés des traditionnelles lignes de solos appelées communément "jazz". Une grande partie du public a embrassé leur nouvelle musique hybride.

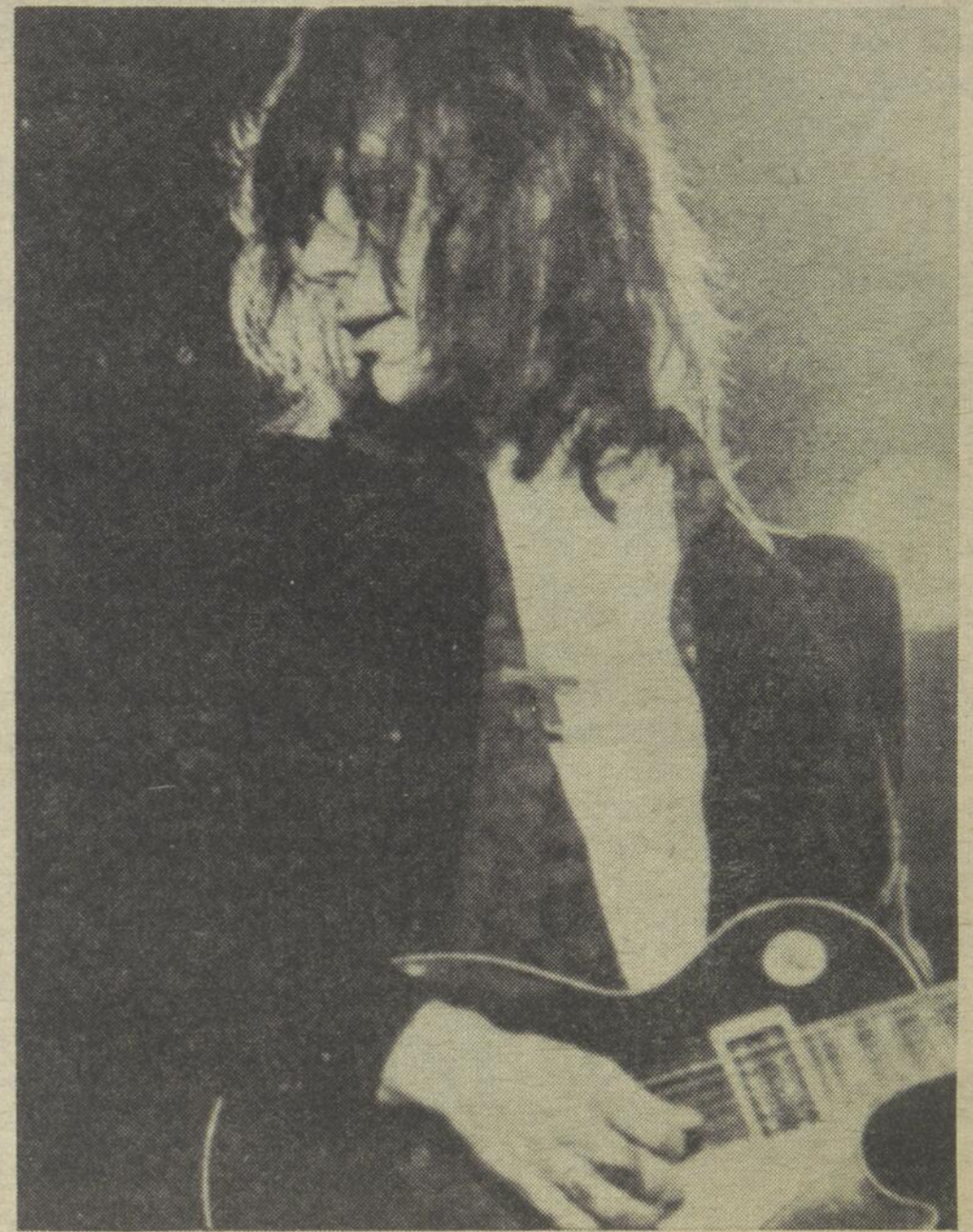
## Ce changement était-il intentionnel?

"Ce ne sont que de vieilles compositions très ordinaires" explique Clarke "une série de solos ne peut s'ajouter à une chanson". Les compositions sur le nouvel album de Stanley sont qualifiables de n'importe quoi sauf "ordinaire". Clarke les a écrites avec les accompagnements dans sa tête et ses musiciens les ont exécutés avec la précision d'une horloge enchantée.

Grâce à des voix "d'un autre monde" comme sur la pièce-titre et grâce à des climats apocalyptiques de "brass" comme tout au long du deuxième côté, l'album soutient l'attention d'un auditeur rock comme peu de disques de jazz peuvent le faire.

Stanley quitte la contrebasse de l'orchestre de Philadelphie pour une basse électrique Alembic et pour des "pédalles d'orgue" synthétisées. Aujourd'hui les chansons écrites par Stanley défient toute classification. Des artistes aussi variés que Duke et McLaughlin ajoutèrent leur contribution à Journey to Love sans débalancer l'ensemble. Clarke dévia son ami Jeff Beck vers une toile très cohérente de textures instrumentales.

Stanley métamorphosa le mot "commercial" en faveur de "innovation". Et dès que ses doigts sont sur la "basse", le piano ou le violoncelle, ses yeux n'évitent pas nécessairement les palmarès. Un 45 tours extrait de son dernier album "Nemporer" aura prochainement un successeur dans le nouvel album, probablement une pièce présentant Jeff à la guitare. Mais pour ceux qui veulent que leur esprit



Jeff Beck

prende le large dans une dimension où les émotions sont projetées par des sons, surveillez cette suite de 14:25 minutes qui a séduit les complexités du studio d'enregistrement (où elle a pris son essor) jusqu'à la simplicité magistrale. Ce "Concerto pour orchestre de

Jazz Rock" sonne comme le 'soundtrack' d'un film de chasse cataclysmique où le spectateur est doucement dépressif à la finale. Mais pour ce film, les images ne sont pas nécessaires. Stanley Clarke contient dans sa musique des gravures uniques. Jacques Landry



Stanley Clarke

Le public de Stanley a changé aussi rapidement que sa musique - des froides critiques du jazz moderne aux chauds guerriers du rock. Son nouvel album 'Journey to Love' ne met plus en évidence le travail très stylisé de Pat Martino (guitare) car c'est Jeff Beck qui ajoute ses passes de rock anglais sur les arrangements cristallins de Stanley.

En plus d'être un bassman-virtuose, Stanley compose des morceaux qui peuvent s'ajuster (comme il a déjà fait) à l'univers de Chick Corea, John McLaughlin, Lenny White et Georges Dukes; il compose aussi des pièces qui font progresser le jazz qui s'embourbe trop souvent dans un terrain-rock.

auditeurs plus âgés le considèrent comme un prodige classique. Il est admis à l'Académie musicale de Philadelphie. Gradué, il vint à New York pour payer ses dettes et tard en '71 durant une tournée avec le saxophoniste Joe Henderson, il rencontre Chick Corea, pianiste. Return to Forever fut formé sans délai.

A l'école secondaire, il joua avec différents groupes de Rythm & Blues. Certains auditeurs plus âgés le considèrent comme un prodige classique. Il est admis à l'Académie musicale de Philadelphie. Gradué, il vint à New York pour payer ses dettes et tard en '71 durant une tournée avec le

## DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE

- \* Mike Oldfield revient à la charge avec "Oomadawn"
- \* Le nouveau microsillon de Bob Dylan "Desire"
- \* Le film de Led Zeppelin.

### Puis dans les semaines à venir:

- \* Le phénomène Disco une analyse détaillée de cette nouvelle manie qui a envahi la terre.
- \* La "Reggae-Music": — Une nouvelle forme musicale (en Amérique du Nord) qu'il faut découvrir à tout prix.
- \* La Chronique Jazz — Les plus récentes parutions, les meilleurs concerts et des analyses concernant un style musical qui a influencé beaucoup d'artistes rock: le jazz.
- \* Les résultats du Poll POP-ROCK...

## TOUT CA, et BEAUCOUP PLUS DANS

En vente à toutes les deux semaines.

DANS TOUS LES KIOSQUES ET VENDEURS DE  
JOURNEAUX.

# KISS

On sait combien les américains aiment le heavy-rock et tout le "show off" commercial. Bien KISS doit leur tomber en plein dans l'oeil! Cette formation qui nous vient de New York "city" dégage sur disque et sur scène un son fort et en voir même assourdissant. Leur musique comprend beaucoup de solos de guitare électriques et de batterie. Kiss a déjà acquis sa marque de commerce: son impressionnant maquillage. Tous les quatre membres du groupe ont le visage complètement maquillés de façon qui diffère les uns des autres. Plusieurs personnes qui ont déjà assisté à un de leurs multiples spectacles se remémorent plus l'ensemble du show que leur musique.

## "DU SHOW VISUEL"

Leur musique ne possède rien de tellement "freakant" ce n'est que du heavy-rock (genre super, super heavy au bout!) puissant et extrêmement fort. Kiss ne possède pas un guitariste aussi habile, rapide et spectaculaire que Jimmy Page ni un chanteur comme Robert Plant, qui possède l'une des plus grandes, des plus hautes et des plus célèbres voix de rocker, une voix dont il joue comme un véritable musicien. Mais ces deux facteurs précédents ont fait de Led Zeppelin le roi incontesté du heavy-rock, ce qui ne se produira jamais pour Kiss. Comme Led Zeppelin, Kiss n'a pas créé un genre nouveau dans le rock and roll. Kiss semble tourner en rond alors que Zeppelin a su pousser jusqu'à l'excès les délirantes psychédéliques et l'acide folie de la fin des années 1960. Comme Zeppelin aussi, Kiss fait du cirque, mais du maudit beau cirque avec des mégatonnes de décibels. C'est Kiss attire aussi des jeunes de 17 ou 18 ans, peut-être même en-deça. C'est aussi un public terriblement excité, qui s'adonne spontanément aux émotions fortes qui veulent bien s'emparer de lui. Ce genre de musique a toujours su dégager en spectacle une atmosphère électrisante qui résulte en un public extrêmement bruyant. Comme je vous le disais, Kiss a la réputation d'être un groupe très visuel et ce grâce à leur maquillage ainsi qu'à leurs

56,000 mille gadgets, plus extravagants les uns que les autres. Leur système de lumières, leur système de son, leur enseigne électrique de 6 pieds de long sur laquelle est inscrite "KISS" en lettre de feu et qui apparaît juste au-dessus de leurs têtes sur le "back screen", la glace sèche, leurs habillements surtout leurs bottes, leurs gestes en scène et beaucoup d'autres gadgets contribuent à faire de Kiss un groupe visuel.

## "HORREUR ET SCIENCE-FICTION"

Le groupe comprend Gene Simmons à la basse, Paul Stanley à la rythm guitare, Peter Criss à la batterie et percussions ainsi que Ace Frenley à la lead guitare. Kiss a vu le jour à New York "city" en 1973 Neil Bogart, président de Casablanca Records (compagnie de Kiss), ancien président de Buddah Records, décrit sa première rencontre avec Kiss comme ceci: "Quand j'ai vu Kiss pour la première fois dans un petit club de New York, leur musique me transporta hors de moi. Cette musique qui dégageait des centaines de décibels, leur image démoniaque représentaient pour moi ce que je recherchais depuis 7 années. Leur musique et leur visuel se marient de façon extraordinaire. Tous les membres de Kiss, à l'exception de Simmons, ont vu le jour à New York. Tous possèdent aussi des personnalités



## les démons du rock' n'roll

différentes. Paul Stanley insiste sur le fait de mentionner que ses copains de classe le surnommaient le "King". Gene Simmons est un averse admirateur de science-fiction et d'horreur. Gene trouve que ce sont les allemands qui ont réalisés les meilleurs films d'horreur jusqu'à date, "Cabinet of Dr. Calagari", Fritz Lang's "Metropolis", "Destinity" et "M". Ces derniers films vous montre, d'après Simmons, l'horreur à son plus haut degré. Simmons explique comment Kiss se sent lorsqu'il est en scène: "Lorsque nous mettons le pied sur le stage tous maquillés et habillés de façon bizarre, ce ne sont plus nous. On change complètement de personnalités, on peut dire qu'on défoulent toutes nos sensations enfermer en nous. Mais en dépit de toute cette présentation excentrique sur scène, c'est notre musique qui nous garde ensemble et qui survolte le public". Pour plusieurs personnes, un concert de Kiss est une expérience inoubliable et plusieurs admirateurs ont pu faire ces réflexions suivantes: "Le groupe possède une aisance scénique démoniaque. Ils possèdent des effets spéciaux impressionnants dont le tour des bâtons de batterie qui explosent au beau milieu d'une chanson. Le show se veut sûrement une réplique de la deuxième guerre mondiale. Que vous aimez ou haissez leur musique c'est certain que vous serez surpris, voir même ravis, par une telle aisance scénique."

## "KISS ALIVE"

Kiss a produit jusqu'à date 4 albums aussi heavy les uns que les autres. Leur dernier microsillon "Kiss Alive" est maintenant rendu en deuxième place sur le hit-parade américain "Kiss Alive" est leur premier long-jeu live (double). La pochette du disque de ce dernier

est très belle et surtout très colorée. Elle nous montre nos 3 démons du rock'n roll dans toute leurs splendeurs en spectacle. C'est certainement l'une des plus belles pochettes américaines 1975. Ce dernier album se vend très bien (400,000 copies jusqu'à date). Les trois premiers Kiss ne sont pas devenus de gros vendeurs comparativement au dernier. Plus de personnes ont vu Kiss en spectacle qu'ils ont acheté les albums de ces derniers. Kiss en show et Kiss sur disque sont 2 choses complètement différentes c'est pourquoi ils ont enregistré un album live. Paul Stanley explique ce que représente pour lui cet album live: "A toutes les fois qu'on a enregistré en studio, on se demandait toujours si on ne pouvaient pas représenter sur disque ce que l'on avait l'air "live". Mais nos producteurs nous expliquaient toujours que c'étaient très dispendieux et presque impossible de transmettre un son excellent. Le public qui venaient nous admirer en spectacle étaient très déçus d'écouter nos albums lorsqu'ils revenaient à la maison, tellement ceux-ci étaient démunis de tout l'excitement qu'on dégageaient en scène. Ce qu'on a enregistré diffère beaucoup de ce qu'on donne en show. Cet album "Kiss Alive" est le meilleur cadeau qu'on a pu offrir à nos admirateurs. Un microsillon "live" représente pour moi un souvenir fantastique. C'est la meilleure chose que tu peux entendre lorsque tu as vu un de nos shows. Ce dernier microsillon est celui qui fut le mieux réussi jusqu'à date. La plupart de nos quatre albums ne nous ont pris qu'une semaine à enregistrer, mais "Kiss Alive" en a pris un mois que pour finir la moitié de l'album. C'est vraiment notre meilleur produit jusqu'à maintenant "Toutes les chansons sur "Kiss Alive" proviennent de leurs trois derniers albums mais il faut ajouter à celles-ci un peu de

TNT, de nombreux solos de guitares, des cris, des bruits insolites et plusieurs autres gadgets pour avoir un vrai show des inimitables Kiss Live.

## "A MONTRÉAL BIENTÔT"

Le prochain microsillon de Kiss sera produit par nulle autre que Bob Ezrin, producteur de toujours d'Alice Cooper. "Nous sommes très emballés par Ezrin" affirme Gene Simmons. Stanley avoue que ce sera la première fois qu'ils vont travailler aussi fort sur un album fait en studio. Ezrin leur a fait prendre conscience de la valeur d'un album fait en studio. Et ces derniers ont très hâte d'en voir les résultats prévus pour dans 3 mois. D'ici là nous aurons la chance d'admirer au Forum de Montréal le 21 avril prochain. Ce sera la première fois que KISS viendra à Montréal. Cela promet d'être l'un des plus gros shows visuels de cette année. Dans les semaines qui vont venir nous aurons la chance de vous parler de leur nouveau microsillon prévu pour avril ainsi que de leur spectacle du 21 avril. D'ici là on n'a qu'à écouter le "Kiss Alive" pour se tremper dans cette atmosphère délirante que provoque cette formation Newyorkaise.

Marie-France Rémillard

## DISCOGRAPHIE

Février 1974: Kiss NBLP 7001  
Octobre 1974: Hotter than Hell, NBLP 7006  
Mars 1975: Dressed to Kill, NBLP 7016  
Septembre 1975: Kiss Alive (album-double live), NBLP 70202.



# "BEN D' LA BONNE VOLONTÉ"

**Guy Lavoie**  
(TEXTE)  
(PHOTOS) **Michel Berdnikoff**



Beau Dommage au grand complet.

Un vent de folie douce semblait avoir balayé vers un lieu commun toutes ces têtes heureuses avides de "sons" québécois. On eut dit que tout le beau monde de la super franco-fête et de la St-Jean sur le Mont-Royal s'étaient à nouveau retrouvés pour recréer un climat digne des enfants-fleurs de Woodstock.

Or, "l'événement du jour" n'était pas un festival pop, mais bien une fête dans le but de compléter la dernière tranche de financement de la campagne du Jour. Les administrateurs ne s'en cachaient pas. Les gros noms du showbusiness québécois n'étaient là que pour attirer du monde et dépouiller la journée de son caractère politique et financier. (Il est à noter que tous les artistes présents ne réclamaient aucun cachet et ajoutaient leur bonne volonté à celle des administrateurs de la journée.). Le calcul était-il bon? J'en doute. Les gens qui, principalement auraient pu contribuer au succès financier de la fête n'étaient pas nombreux, ou ne le furent pas longtemps. La foule présente était majoritairement constituée de mineurs.

Toujours est-il que la journée avait bien débuté avec le sublime "théâtre de l'oeil" de Jocelyn Desjarlais et co. qui présentait son nouveau spectacle de marionnettes: Tohu-Bohu. Cela se passait sur la scène du grand théâtre où des difficultés techniques retardèrent d'environ cinq heures la programmation. Ce qui fait que le criard et insipide théâtre de la marmaille, qui devait nous emmerder à 13.30 ne le fit qu'à six heures, devant un public visiblement agacé par leurs singeries grotesques. Seule

l'habilité et la polyvalence de leur musicien-bruiteur rachettaient un peu le tout.

Les spectacles se déroulaient plus rondement sur la grande scène où Beau Dommage récoltait les faveurs d'un public très embarqué. Les shows présentés à la grande scène étaient cependant plus courts que le temps de préparation qu'ils nécessitaient. Beau Dommage n'a fait que quatre chansons. Deschamps a causé deux minutes du cinquante mille piastres à ramasser, Vigneault a fait fredonner la foule au moins trois bonnes minutes, jusqu'à ce que Jean-Pierre Bérubé chasse vers d'autres cieux les quelques braves qui avaient eu la patience

d'attendre une demi-heure de préparatifs.

Ceux qui avaient l'extrême chance de pouvoir se faufiler jusqu'au grand théâtre pouvaient assister à quelques shows dignes de mention. D'abord, quinze minutes avec un Raymond Lévesques qui fait bien de son mieux pour que le Québec s'en sorte. Puis Jean-Guy Moreau, alias Michel Chartrand, alias René Lévesque, présentait une courte section de son excellent "Tabaslak" show écrit en collaboration avec Jacqueline Barrette.

Après une bonne heure d'attente, "because" Re difficultés techniques les frères Brosse entrent en scène et récupèrent habilement l'attention de la salle. Ce fut vraisemblablement un des meilleurs moments de la journée. Leurs gags débiles se succèdent à un rythme délirant, ne laissant

pas reprendre son souffle à un public bien consentant à se laisser tordre de rire. Ils usent pour ce faire d'un nombre très impressionnant de costumes et les idées géniales ne manquent pas.

Malgré les efforts intelligents de l'animateur pour garder dans la salle les bonnes vibrations amenées par les frères Brosse, l'atmosphère dégradée brusquement avec l'arrivée du fantaisiste Reynald Bouchard. Débute alors un jeu à savoir qui enterrait qui, de la foule ou du comédien. Je crois que la foule remporta le duel. Dommage.

Après deux ou trois shows assez mornes, un dernier sursaut d'intérêt dans la salle. La venue des impossibles mimes électriques. L'originalité et la force d'exécution ne laissent pas aux spectateurs l'option d'indifférence.

L'animateur annonce un Jam Session de Jazz et invite ceux qui veulent laisser leur place aux gens massés aux portes à le faire. Ce que nous fîmes, n'ayant pas la patience d'attendre l'heure de préparation que commandait le JAM. Nous dûmes "crawler" dans les déchets jusqu'à la sortie. Tenant notre mal de bloc chacun à deux mains. Une bien belle fête politique, bien de la bonne volonté, mais un maudit down social.

Guy Lavoie  
(collaboration spéciale)



Vigneault et sa bonne humeur.



Christiane Charbonneau  
(Contraction)



Beau Dommage face à un public attentif.

# REFERENDUM DES LECTEURS DE POP ROCK pour l'année 75

Enfin! Le moment tant attendu par tous les amateurs de musique rock. Pouvoir se prononcer sur la valeur des musiciens et producteurs de la musique pop. Cette année, le bulletin de vote se divise en 2 sections: Section Internationale et Section Québécoise.

Pop-Rock remettra une plaque-trophée aux 3 principaux méritants de la section québécoise, soit le meilleur groupe ou artiste, Le(s) meilleur (s) compositeur (s), et le meilleur producteur. Cette remise des prix se fera sous la forme d'une cérémonie spécialement organisée pour cette occasion par ce journal. Pour les lecteurs, plusieurs prix sont à gagner:

1) Les 3 personnes dont le choix personnel se rapprochera le plus précisément du résultat final se mériteront successivement un prix en argent de \$25.00, \$15.00 et \$10.00.

2) 8 autres bulletins seront pigés et chacun recevra 2 albums, de leur choix. La liste des longs-jeux à gagner sera publié dans le prochain numéro de Pop-Rock.

3) 12 autres bulletins seront tirés au hasard et chacun recevra un album de leur choix.

Nous avons décidé de ne suggérer aucun nom dans chaque catégorie. Toute proposition pourrait influencer le voteur.

Aux urnes citoyens!

L'équipe de POP-ROCK  
Jean-Jacques Bertrand  
Mario Lefebvre  
Jacques Landry

Pop Jeunesse, 21 février 1976/11

## SECTION INTERNATIONALE

MEILLEUR CHANTEUR .....

MEILLEURE CHANTEUSE .....

MEILLEUR GROUPE .....

MEILLEUR GROUPE 'LIVE' .....

PIRE GROUPE .....

MEILLEUR GUITARISTE .....

MEILLEUR COMPOSITEUR .....

MEILLEUR BASSISTE .....

MEILLEURS CLAVIERS .....

INSTRUMENTS DIVERS (violon, flûte, saxoph  
vibraphone, violoncelle, citar, harmonica) .....

POCHETTE DE L'ANNEE .....

L'ALBUM DE L'ANNEE .....

ÉVÈNEMENT MUSICAL DE L'ANNEE .....

MEILLEUR NOUVEAU GROUPE APPARU CE  
ANNÉE .....

MEILLEUR PRODUCTEUR .....

MEILLEURE PREMIERE PARTIE .....

MEILLEUR NOUVEAU GROUPE PAS CONNU PA  
PUBLIC MAIS QUI POURRAIT ÊTRE  
RÉVÉLATION POUR '76 .....

## SECTION QUÉBÉCOISE

MEILLEUR GROUPE (ou) MEILLEUR ARTISTE-SOLEI .....

MEILLEUR COMPOSITEUR .....

MEILLEUR PRODUCTEUR .....

MEILLEUR CHANTEUR .....

MEILLEURE CHANTEUSE .....

MEILLEUR GROUPE 'LIVE' .....

PIRE GROUPE .....

MEILLEUR GUITARISTE .....

MEILLEUR BASSISTE .....

MEILLEUR BATTEUR .....

MEILLEUR POUR LES CLAVIERISTES INSTRUME  
DIVERS (même possibilité que pour la se  
internationale) .....

POCHETTE DE L'ANNEE .....

L'ALBUM DE L'ANNEE .....

ÉVÈNEMENT MUSICAL DE L'ANNEE .....

MEILLEUR NOUVEAU GROUPE APPARU CE  
ANNÉE .....

MEILLEUR ESPOIR POUR '76 .....

**POP ROCK**  
Jeunesse

8381 Haut d'Anjou  
Anjou, Montréal, Qué.  
H1J 1T8

Nom .....

Adresse .....

Ville ou village .....

Comte .....

Code .....

Tel. ....

7/2/76

# LE RÉCIT D'UN COMBAT À FRANKE MARINO AFFRONT

Depuis quelques semaines, le groupe québécois Mahogany Rush enregistre le 'master tape' de son nouvel album. Comme tout travail de studio, la tâche est difficile car les prises de son de chaque instrument exige une sévère précision. Frank Marino grand alchimiste responsable de la combinaison des sonorités pour ce quatrième long-jeu, s'acquitte très bien de son devoir. Jusqu'à maintenant, il a su parfaitement maîtriser tous les enregistrements de guitare et de basse. Par contre, il a de la misère à mâter la prise de son de la batterie, qui lui donne du fil à retordre, pour atteindre la qualité désirée.

## FLASHBACK

Mardi le 20 janvier 1975, Je mets mon masque de "journaliste POP ROCK". Je vais assister à une conférence de presse organisée par le

poste CKVL-FM. Cette station montréalaise veut atteindre un objectif très précis par l'entremise de cette réunion. Le voici: renseigner les principaux médias d'informations artistiques sur son dernier projet dont ce

poste vient d'accoucher: le REFERENDUM 76, processus qui consiste à faire voter la population afin d'élire le "meilleur groupe (ou) le meilleur artiste-solo "du Québec".

Dans une belle salle du Holiday Inn (près Berry-de-Montingy), plusieurs masques se sont cotoyés selon le protocole établi: "Bonjour Monsieur 'Compagnie de disques", je vous présente Monsieur 'Journal' et Monsieur 'Radio-Édutiante'." Pour les profanes, je souligne que ces conférences de presse sont une gigantesque



# À FINIR AU STUDIO TEMPO TE LES SONS DU DRUMS

foire du "Relationship", véritable paradis pour sociologues avides de cas-problèmes "pris-sur-le-vif".

Tout en faisant la girouette pour analyser toutes les sortes de masques présents j'aperçois, là-bas au fond de la salle, un individu qui ne porte aucun masque!

Quel scandale!

On trahit le protocole.

Contrariété, je m'approche de cet infâme réactionnaire pour lui "Achille Taloniser" une sévère "playdo rie" sur le "respect" des bonnes conventions. Mais plus je m'approche de ma victime, plus son visage me semble familier et plus je reprends mon sang-froid. Cette figure ne m'est pas inconnue... Ha! je reconnais cette personne... c'est Monsieur "Tout-le-Monde"!

Je le salue cordialement: "Bonjour Monsieur TLM!" (Ce soir-là, Monsieur TLM est acté par Paul Lévesque, gérant du groupe Mahogany Rush).

Suite à une longue discussion sur la portée sociologique de MR, Paul me refille une invitation: "Viens donc rencontrer les gars. Ils enregistrent présentement leur 41ème album au Studio Tempo".

J'accepte volontiers et le dimanche soir suivant, je m'acquiesce de cette charmante attention à mon égard!...

## UN MOT DU COMMANDITAIRE

Monsieur X est un artiste de studio d'enregistrement. Son travail exige de lui un effort continu. Or, dès 6 heures le soir, il s'endort parce qu'il a le goût de la détente. Hé oui! Monsieur X boit du café décaféiné "Sans Cas".

Par contre, son confrère Franke Marino, boit du café **caféiné** à 100%. Il est toujours tendu et alerte, prêt à passer

toute la nuit éveillée, s'il le faut. Franke est à court d'idées... mais l'espoir reluit dans sa détresse, car, dans ces moments de sécheresse intellectuelle, le lumineux visage de sa conscience hendrixienne, ranime en lui la flamme de sa foi et branche le pilotage automatique de son destin en proclamant "la nuit porte conseil".

## ICI CABLE 'POP-ROCK'

(Musique de Canal 9): "Aujourd'hui, on vous présente le deuxième et dernier épisode de notre reportage sur **LA MUSIQUE SERIEUSE** intitulée: "Au pays des Fuzz et autres wah-wahs". starring: Frank Marino, guétarr!, et Jim Ayoub, Drômsz!

**Résumé du premier épisode:** Nous avons laissé Jim en plein suspense. Batteur pour le Mahogany Rush. Jim égaré sa peau de caisse-claire et la recherche activement.

Suite... "Tout à coup, la vue de Jim est éblouie par une vision extraordinaire. Là, au loin, dans le coin gauche du studio, notre ami Jim découvre enfin le fabuleux, 'pays des Fuzz et autres wah-wahs' dans lequel est enfoncée sa peau de tambour. Enfin il va pouvoir terminer l'installation de toute sa batterie et entamer l'"overdud" des pistes de percussions sur "ce qui a été pré-enregistré de guitares rythmiques et de contrebasse, électrique". Il revient à la maison, traversant mers et mondes, par delà la chaîne demontagnes d'amplis Marshall et il s'engouffre chez lui. Sa maison est bien.

Il habite une gentille boîte, isolée spécialement du studio d'enregistrement principal pour que les micros puissent capter les sons de drums dans son intimité.

Jim entame son beat sur un tempo 'swing Poup-Poup".



Grâce aux micros, toute la sonorité intime de la batterie est amplifiée et reproduite dans la salle de contrôle par la gigantesque console et ses 2 puissantes boîtes d'haut-parleurs. Ses petits anges-gardiens sont là: Echo et Phase-shifte

Dans le studio, une ombre épée la musique. Une ombre, puis un trait-une allure! C'est lui: **Franke Marino**.

Il est 10 heures trente du soir et il écoute les essais du batteur.

Il surveille la tonalité de chaque son de tambours et de cymbales. L'oreille de Franke ne ment jamais. Mais elle est pointilleuse. On ne doit pas choquer sa mcutie excessive et son esprit du détail. Quand elles sont concentrées sur l'objet de sa pensée, (les tonalités du drum), elles vous décortiquent **un son de son timbre** comme on décortique "une orange de son enveloppe" afin de jouir de l'essentiel du fruit: sa saveur.

Mais le son que Franke vient d'entendre goûte âcre. Parfois, il y a des dissonances: C'est justement le cas ici. Dissonance, car le fruit n'est qu'enveloppe, le son n'est que timbre et l'harmonie n'est qu'un bruit, bref, "ça" craquel!

Ce bruit effronté devient pour Franke un adversaire. Son ouïe l'irrite et sa bouche se fache: Rajuste la tonalité de tes peaux. Il faudrait qu'il y ait au moins deux ou trois tons de différence. Je crois qu'on

arrivera à rien de valable avec cette sorte de "boîte" (pièce où est aménagée la batterie). Il faut, je crois, **changer** la disposition des micros pour chaque partie de la batterie." Parait-il qu'aux USA, certaines "boîtes" sont tellement bien insonorisées qu'on entend à peine la déflagration d'un revolver .38.

Franke s'est calmé. Sa pensée badine un peu, patauge dans le même domaine d'idées mais dans un tout autre optique. Il pense à ses batteurs favoris: Billy Cobham, ou encore Lenny White, ce marteleur aussi cadencé qu'une horloge, grand ami de Chick Corea. Il revoit les prestigieux noms de cette grande famille qui s'échange souvent des "journées-service" de musique. Puis son esprit fait du coq-à-l'âne en se remémorant les studios américains qu'il a visités. Mais ni le Record Plant, ni l'Electric Lady Land lui ont plu.

Un bruit résonne dans la pièce.

Franke est alors distrait de sa propre réflexion et dévie son attention vers Jim qui reprend ses essais de tambours "Peux-tu abaisser encore plus la tonalité de ton 'tom floor' lui suggère-t-il. Et puis Franke arrête son travail. Un peu lassé par les résultats acquis jusqu'à maintenant, il décide de prendre un repos.

Avant de quitter l'antenne, posons-lui une série de questions en vrac. Il nous répond en 'sprint'. "Il n'y a pas

encore de titre pour l'album. Les paroles des chansons sont déjà écrites. Le long-jeu sera prêt vers la fin-février. La différence entre 'Strange Universe' et ce nouvel album réside dans la qualité des structures acquises. Après l'album, on va faire une tournée aux États-Unis. Puis ensuite, on va faire un autre album. Puis une autre tournée. Un Album, Une tournée... c'est la vie...

## SCÉNARIO ET DIALOGUES: JACQUES LANDRY MISE EN SCENE AUSSI.

"La batterie de Jim a été habillée par GRETCH Co., qui vous rappelle que 'utiliser une grosse Gretch en studio, c'est essayer de tuer une mouche avec un bâton de baseball"

Cette histoire est vraie et basée sur des faits historiques. **critique du TIVI-B'Do: Ensemble assez intéressant mais un peu brouillon - Suspense plutôt fabriqué et parsemé de touches d'humour bon enfant: comique vulgaire à sens unique - Scènes d'exploration réussies - Bonne reconstruction de l'époque et du milieu - Franke Marino bien dirigé - Données documentaires intéressantes sur certaines peuplades - Intrigue assez confuses, exercice de style - sujet dépassé - recherche d'effets suggestifs - Audio-visuel réalisé pour la radio.**



# AH COMME MANEIGE A NEIGÉ

Une merveilleuse température reigned le soir du 28 janvier à la salle Maisonneuve de la Place des Arts. Enfin, nous allions voir Maneige dans un amphithéâtre de qualité où l'ambiance est propice à cette musique trop grande pour une petite salle de concert comme le Campus ou l'Évêché. Tout le monde sait que leur musique demande un certain niveau de concentration pour être vraiment appréciée à sa juste valeur.

Nous avons eu droit à une première partie exécutée par un nouveau duo acoustique: OM. composé de Pierre Marion et Denis Lapierre (guitariste de Maneige) qui s'exécutent à travers un style chansonnier pouvant se rapprocher de Simon & Garfunkel: Deux voix, deux guitares qui se fondent ensemble d'une admirable façon. Mises à part les chansons anglaises interprétées par les 2 musiciens devant un public francophone la première partie reste agréable. Évidemment, le manque de professionnalisme fut très apparent mais la sincérité fit contrepois à cette inexpérience.

Que dire de cette pièce pour deux guitares interprétée avec souplesse et harmonie. Bref, un style déjà vu mais des assaisonnements bien particuliers.

## ENTRACTE

C'est la troisième ou quatrième fois que je voyais Maneige; comme tous les gens qui étaient au spectacle ce soir-là, j'ai pu constater que le soucil de la mise en scène avait enfin atteint ce

groupe. Au tout début, les spectateurs, baignant dans le noir, voient apparaître une scène pleinement occupé d'une extrémité à l'autre, par tous les éléments musicaux et par les musiciens distancés les uns des autres; monopolisant tout l'espace alloué.

A la première note de musique, déjà l'oeil et l'oreille sont intéressés. Maneige commence par des pièces du deuxième album. Je dois dire que j'aime beaucoup l'orientation musicale du groupe. Cette évolution étant comme une ouverture au monde qui entoure les musiciens reconnus "comme trop souvent hermétiques". L'apparition plus fréquente de saxophone est très heureuse et ajoute à la musique un son plus convainquant que celui de la flûte traversière qui, par sa légèreté ne peut donner un tel mordant.

L'oeil est ravi. A la deuxième pièce, une danseuse apparaît sur la scène. Elle est belle, et nous sert un moment d'improvisation très original. Quelle souplesse!

Enfin Maneige s'adresse à son public (ils parlent vraiment). Ils annoncent leur troisième anniversaire et le public se met à chanter cet air bien connu



Dans l'ordre habituelle: Jérôme Langlois, Vincent Langlois, Yves Léonard, Denis Lapierre, Alain Bergeron et Alain Schetagne. (photo Guy Beaupré).

"Bonne fête Maneige"... Bonne fête Maneige".

La principale qualité du spectacle de Maneige à la Place des Arts est la diversité des tableaux présentés.

Maneige a tantôt imité la musique de club, la musique de discothèque, tantôt la musique rock. C'est intelligent, beau et drôle. Enfin, la chaleur des musiciens s'est propagé dans les

cerveaux des spectateurs pour ranimer une imagination qui hibernait, pendant les précédentes concerts du groupe.

JACQUES LANDRY

## UNE BELLE SOIRÉE DE ROCK AND BLUES



Depuis son retour de France, Offenbach devient l'un des groupes québécois les plus populaires. Le public québécois a soudainement découvert ce groupe qui pourtant roule sa bosse depuis bientôt cinq ans. De toute façon pour Offenbach, mieux vaut tard que jamais et maintenant qu'une chance leur est parvenue, je doute qu'ils n'auraient su en profiter.

L'autre soir au Cinéma Outremont, Offenbach y est allé d'une performance remarquable. Malgré une sono pourrie, le groupe a su se débrouiller pour offrir un spectacle superbe, rempli de ce bouillant "rock and blues" qui caractérise son nom. Gerry Johnny, Wezo et Willy sont

de vrais professionnels dans le sens véritable du mot et ils l'ont prouvé.

## QUEBEC ROCK

Pour une masse considérable

## OFFENBACH A L'OUTRE MONT

d'amateurs québécois. Offenbach c'est avant tout les auteurs du classique "Câline de doux blues" et du non moins célèbre "Faut que je me pousse". Pour d'autres, particulièrement ceux qui viennent tout juste de s'intégrer au "trip" d'Offenbach, le groupe c'est "Québec Rock" ou "Quoi quoi, quoi". Les deux partis s'entendent cependant lorsque vient le temps de vanter les mérites du groupe.

Afin de bien meubler son spectacle, Offenbach a choisi ses numéros de son vaste et intrigant répertoire. Parmi les morceaux joués l'autre soir, on retrouvait une solide

interprétation de "L'Hymne à l'amour" d'Edith Piaf ainsi que quelques extraits de "Soap Opera" et de "Offenbach à l'Oratoire".

Aussi au programme, un solo de Wezo le batteur chauve du groupe, et surtout une performance inégalable de Gerry qui n'a cessé de bougé une seule seconde alternant à la guitare, à l'orgue, à la flûte traversière, à l'harmonica au piano tout en chantant comme lui seul sait le faire les mots d'Offenbach.

Le public présent lorsque j'y étais (le spectacle de 7:30) a demandé deux rappels et

Offenbach est venu nous revoir à ces deux reprises. On ne peut absolument pas comparer ce dernier spectacle d'Offenbach avec celui d'un autre groupe québécois puisque ce serait une tâche impossible à concrétiser. Offenbach possède son propre public et je suis certain que ceux qui le forment et qui ont assistés à ce spectacle furent grandement comblés. Offenbach a donné un concert simple, rude et absent de toute communication. Il en reste qu'il a su conquérir (si ce n'était déjà fait) chacun des spectateurs présents. C'est ce qui compte après tout, n'est-ce pas?

MARIO LEFEBVRE

# OCTOBRE À L'OUTREMONT

Pour ces deux spectacles au cinéma Outremont, le groupe Octobre a mis sur pied un spectacle solide où on axait le tout sur la diversité. On a soigneusement choisie des pièces des trois microsillons (Octobre, Les Nouvelles et le tout récent Survivance) pour faire de ce show l'un des meilleurs qu'Octobre ait donné depuis sa formation.

Pierre Flynn, l'âme et le coeur d'Octobre n'a pas changé depuis la dernière fois que je l'ai vu. Il est toujours aussi habile aux claviers et sa voix même si elle n'est pas extraordinairement mélodieuse reste toujours aussi poignante. Il ne chante pas mais crache ses longues phrases. Il embarque vraiment dans sa musique au point de crier ses messages les yeux fermés et les mains crispées.

Mais Octobre ne "serait pas" sans la présence des trois autres superbes musiciens qui le forment. Jean Dorais, le guitariste est sûrement l'un des meilleurs au Québec et j'affirme le tout avec encore plus de conviction qu'auparavant surtout après l'avoir vu se déchaîner l'autre soir. Son jeu est toujours fort bien dosé, par le fait même on peut apprécier à leur juste valeur les superbes solis qu'il effectue ici et là au cours de la



De gauche à droite: Pierre Flynn, piano et leader; Mario Lègaré, Bass Guitare; Pierre Hébert, Batterie, Jean Dorais, guitare.

performance. J'entends encore ce superbe solo qui divise "La maudite machine", n'est-ce pas là l'un des plus beaux qu'un musicien québécois a su produire.

A la section rythmique, on ne peut demeurer insensible au talent fou de Pierre Hébert à la batterie et Mario Lègaré à la basse. Ces deux bonhommes savent assurer mieux que quiconque une base solide à leurs confrères. Et lorsque vient le temps d'y aller d'un petit solo, Pierre Hébert est toujours prêt. Je me

souviens encore de toutes les éloges qu'on lui accordait lorsqu'il s'est joint à Octobre il y a un peu plus de quatre ans. Depuis, il s'est perfectionné et aux yeux de bien des québécois il demeure notre meilleur percussionniste au Québec (nous verrons lors des résultats du Poll Pop Rock si mes affirmations sont encore vraies).

## LES NOUVELLES TERRES

Octobre a amorcé son spectacle avec quelques

pièces de son deuxième effort: Les Nouvelles terres. Tout débuta avec la pièce titre, superbe morceau qui sait tout de suite créer un climat propice à l'épanouissement sonore d'Octobre. Poursuivant avec "Quand la nuit me réveille", puis "Voyage en mer" et "Les Vivants" du premier album, Octobre parvint à éblouir la salle pleine.

## SURVIVANCE

Le groupe en profita pour

offrir également quelques extraits de "Survivance" le dernier Octobre. Accompagné de trois vocalistes, Christine Robichaud (ex-Contraction) Judy Richard et Estelle Ste-Croix, Octobre a présenté une superbe version de "Tendre Torture" "En Famille" fut ainsi l'un des points culminants de la représentation tout comme d'ailleurs "La maudite machine" qui demeure le succès numéro 1 d'Octobre.

En rappel, Octobre revint pour y faire "Violence" Ce n'était pas assez pour combler les nombreux spectateurs. Le quatuor est donc revenu interpréter "La bataille", une nouvelle pièce similaire à la "passe du grand flambeau" interprétée quelques minutes auparavant.

Octobre recrute son public parmi les mélomanes les plus avertis. C'est donc dire que c'est devant un public relativement attentif et discret qu'il a pu en toute aisance donner un très beau spectacle. Sa musique est tout celle de 'Maneige ou Beau Dommage. Aussi unique au Québec qu'Octobre, c'est beaucoup plus qu'un simple concert, c'est aussi une expérience musicale qu'il fait subir au moins une fois dans sa vie.

MARI LEFEBVRE

# OU ALLER... POUR ALLER

Semaines du 7 février au 21 février

## SUR SCÈNE

### FORUM

25 février: le roi du rock bisexuel. David Bowie, y sera pour nous présenter son nouvel album "Station to Station" ainsi que ses nombreux succès. Billets \$7.50 et \$6.50 en vente à tous les comptoirs T.R.S.

26 février: Une découverte britannique 1975 pour nous les québécois: Supertramp. Ce groupe viendra lui aussi pour nous présenter son nouvel album "Crisis" What Crisis?" Supertramp en est rendu à sa troisième visite à Montréal. Billets \$6.50 en vente dans tous les comptoirs T.R.S.

10-11 mars: Un des chats les mieux aimés, Cat Stevens qui viendra nous présenter son nouveau microsillon "Numbers" Les billets sont déjà en vente dans tous les comptoirs. T.R.S.

21 avril: Kiss à Montréal On aura l'occasion d'en reparler.

## PLACE DES ARTS

Salle Wilfrid Pelletier: 14 février: La reine de la musique disco aux U.S.A. Labelle 26 au 29 février, 2 au 7 mars, du 11 au 14 mars: Ginette Reno.

Salle Maisonneuve: 5-6-7 mars: Tabaslak! 30 personnages avec les mots de Jaqueline Barrette interprétés par Jean-Guy Moreau. Informations: 842-2112.

## OUTREMONT

Vendredi 13 février: Bo Diddley à 7.30 et 10h. Jeudi 19 février, vendredi 20 février, samedi 21 février: Le Grand Cirque Ordinaire à 9h30. Jeudi 26 février, vendredi 27 février, samedi 28 février: Monique Leyrac dans Mademoiselle Marguerite à 7h30.

Billets en vente à la librairie du Cinéma Outremont. Un seul prix: \$3.50 Réserve à 277-3186.

## NELSON

Jusqu'au 8 février: Notre reine du rock disco québécois: Nanette du 10 au 15 février Un drôle de gars à lunettes, pressé de vivre et qui sait où il s'en va: Gilles Valiquette du 17 au 22 février: Une artiste qui est vraiment femme jusqu'au bout des orteils: Renée Claude.

## SPECTACLES

Dimanche à jeudi: 9h30 et 11h30 Admission \$2.50. Lundi: (9h30 et 11h30. Admission \$2.00 Prix spéciaux bar les lundis. Vendredi et samedi: 9h 11h, et 1h. Admission \$3.00. Informations: 861-5731.

## LE PATRIOTE EN BAS

2 au 15 février: Un gars sympathique qui va nous présenter son nouveau microsillon excellent,

"Migraton": Jacques Michel du 16 au 29 février: Suzanne Garceau ("Off Broadway"). du 1er au 14 mars: Notre meilleur caractériste de la routine quotidienne: Plume Latraverse.

## SPECTACLES

Lundis, mardis, mercredis, jeudis et dimanches: 9 heures (veuillez arriver vers 8h30) Vendredis et samedis: 9h et 11h. Admission: Vendredi et samedi \$4.50. Lundi à dimanche: \$4.00 Réservations: 521-6666.

## LA CROÛTE

Rendez-vous au 191 St-Paul ouest, tous les vendredis et samedis soirs. Informations: Production Tangerine: 333-1248.

## LA CASAN OUS

Spectacles tous les jeudis, vendredi et samedi soir au 485 ouest Sherbrooke (près Métro McGill) à 10 h et minuit. Informations: 844-3691.

Marie-France Rémillard

# QUÉBEC VOUS INFORME

par Mario Lefebvre

## RÉFÉRENDUM 76:

### Un événement culturel unique:

Il y a quelques semaines, la station CKVL en collaboration avec BO Jeans invitait les journalistes montréalais à un événement unique dans son genre: la mise sur pied de Référendum 76. Pour mieux situer le lecteur, disons que Ref-76 consiste en un concours bien spécial mené par CKVL qui à chaque jour, fera tirer des centaines de billets. On prévoit donner plus de 350 billets aux auditeurs à chaque semaine et ce pendant plus de 40 jours.

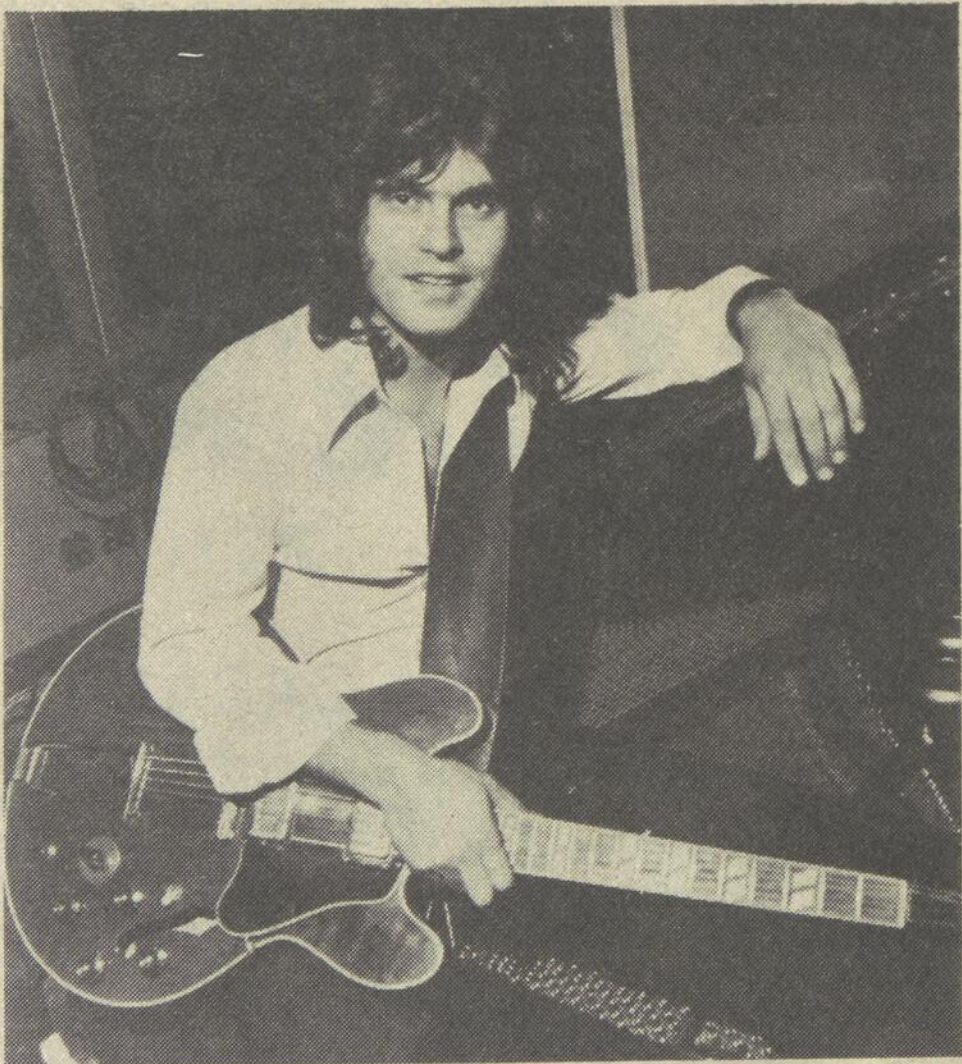
Le but du Référendum 76 est de faire voter le public afin qu'il détermine quel est son artiste québécois préféré, celui qu'il voudrait voir comme ambassadeur du Québec à l'étranger. Des bulletins de vote seront distribués partout (journaux,

disquaires, CEGEP...) afin de faciliter la communication entre la station et le grand public.

Une foule de festivités de toutes sortes entoure ce grand événement, le premier dans son genre au Québec. A la fin du Référendum, un grand concert aura lieu au Centre Sportif de l'Université de Montréal et plus de 5000 québécois gagneront un billet pour y assister. Pour se mériter un tel honneur, il suffit d'écouter jour et nuit CKVL-FM qui se chargera de donner de plus amples informations.

A CKVL FM et partout au Québec, du 19 janvier au 28 février, Référendum 76 vous surveille. C'est un événement auquel tous et chacun se doivent de participer.

## UN AVANT-GOÛT



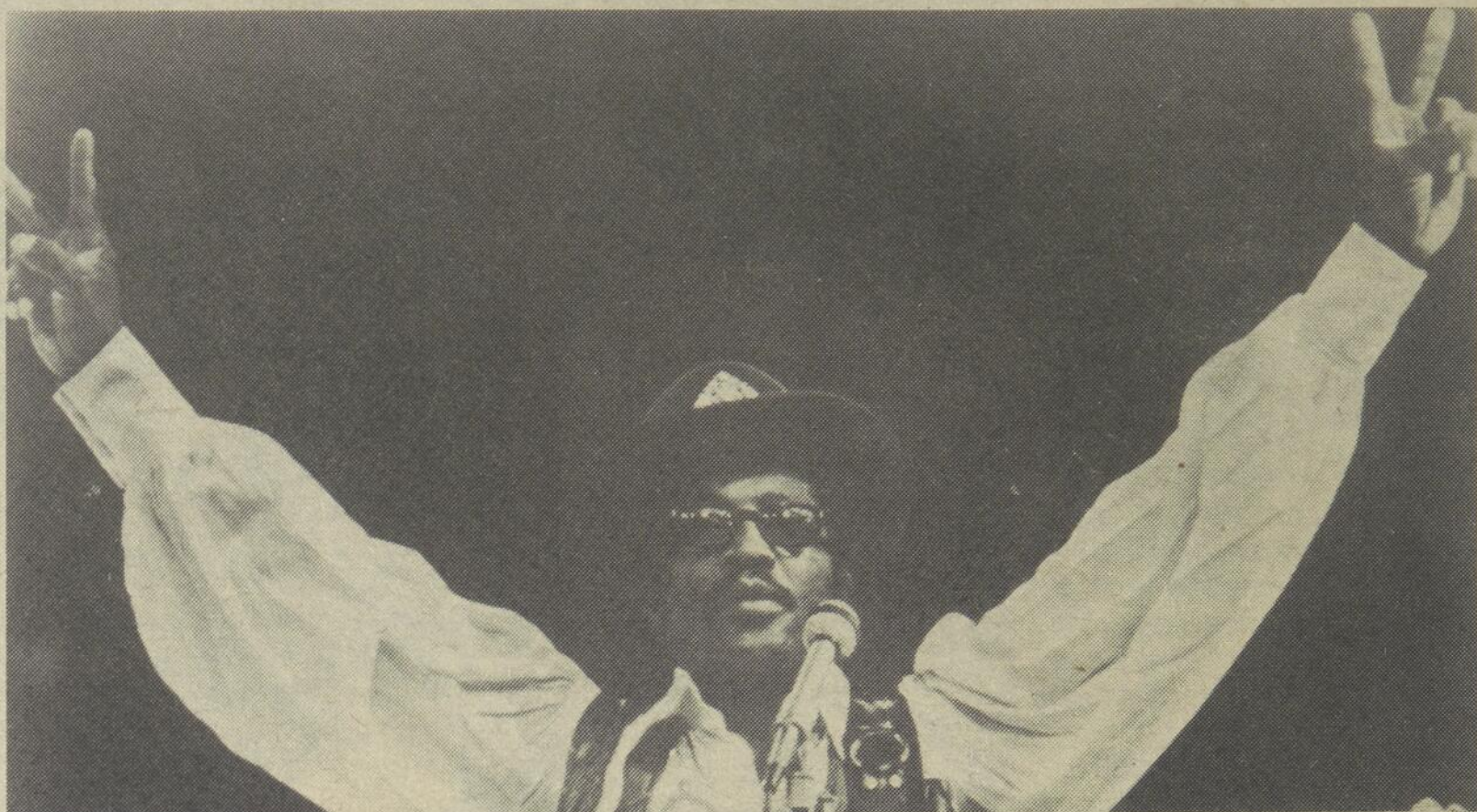
Bien qu'au moment de mettre sous presse, les deux nouveaux microsillons de Michel Pagliaro ne seront pas encore officiellement lancés, POP ROCK a pu obtenir des copies du microsillon anglais de PAG titré "Pagliaro 1"

Il s'agit d'un superbe album qui fera de Michel une vedette incontestée j'en suis sûr. Le matériel ici offert est divers et chacune des pièces contient un cachet si particulier qu'on veut toujours la réentendre.

On y retrouve son plus récent tube "What the hell I got" ainsi qu'une version anglaise de "J'Entend

Fraper" baptisé ici "How does it feel". De plus, PAG y a inclus des rock absolument époustoufflants dans le genre de "Louise", "Babe (we got a real good thing going)" et sa propre version de "Walkin the Dog" de Rufus Thomas.

D'après notre ancien collaborateur Bill Mann parti vivre à Haiti depuis moins d'un an, il s'agit du meilleur produit canadien depuis que les six provinces font de la musique. Pagliaro devrait percer internationalement avec ce pressage anglais qui paraîtra au même moment que le nouveau microsillon en français de Michel.



## BO DIDDLEY BEAU BEC: SAISON 76

La maison de production québécoise Beau Bec dirigée par Paul Hébert qui s'est occupé de tous les spectacles présentés à l'Outremont au cours des dernières années annonce sa nouvelle programmation hivernale.

Comme c'était le cas auparavant, il faudra réserver les billets si on veut assister à une ou quelques unes de ses représentations. Voici donc pour tous les lecteurs de POP ROCK la

liste officielle des spectacles à l'Outremont pour 1976.

Comme c'était le cas auparavant, il faudra réserver les billets si on veut assister à une ou quelques unes de ses représentations. Voici donc pour tous les lecteurs de POP ROCK la liste officielle des spectacles à l'Outremont pour 1976.

16 février: BO DIDDLEY (avec 3 musiciens du Québec)

19-20-21 février: Le Grand Cirque Ordinaire

26-27-28 février: Mlle Marguerite (reprise de la pièce mettant en vedette Monique Leyrac)

6 mars: Sylvain Lelièvre et le Capitaine NO

12-13 mars: Clemence (Desrochers, évidemment)

20 mars: Jesse Winchester

26-27 mars: Pauline Julien

3 avril: A confirmer

10 avril: Maneige

16-17 avril: Les Hauts et les Bas de la vie d'une Diva (enfin à l'Outremont après plus de 115 représentations au Théâtre d'Aujourd'hui).

## GILLES VALIQUETTE OU COMMENT CUISINER UN DISQUE:



Afin de promouvoir son dernier microsillon, Gilles Valiquette s'est transformé en grand chef cuisinier. Sur cette nouvelle photo de

promotion publiée dans cette page, Valiquette a laissé sa guitare de côté pour s'emparer d'un spatule et d'un bon disque encore tout chaud.

En toute modestie, il porte un tablier où l'on peut lire "Genius at work" qui dans sa traduction française signifie "Génie à l'oeuvre". Cette nouvelle photo contraste beaucoup avec le nouveau microsillon qui impose un climat beaucoup plus lourd. On a pu constater sur "Soirée d'automne" (Trans-World) que mon oncle Gilles ne semble plus aussi heureux qu'auparavant. Tout comme la saison qu'il représente, ce disque est quelque peu terne, sans couleurs.

Cela ne veut en aucune façon signifier que ce nouvel effort de Valiquette s'avère mauvais. On y retrouve en fait plusieurs morceaux fort plaisants comme "Une autre fois" ou "Samedi Soir" mais dans au point de vue global, "Soirées d'automne" est quelque peu inférieure à "Du même non". Mais on en reparlera.

On aura enfin l'occasion de voir Gilles Valiquette alors qu'il amorcera dès le mois prochain une série de spectacles qui souhaitent-le déborderont de joie et d'humour tout comme ceux auxquels Valiquette nous a habitués.

# LE TEMPS: une température bien à eux!

Beau temps, mauvais temps ça n'as pas empêché nos 3 amis de Magog de nous présenter leur temps à eux. Le Temps se différencie de tous les temps rencontrés jusqu'à date. Il n'est pas trop chaud ou trop froid, brumeux ou pluvieux, venteux ou neigeux, mais il est plutôt du genre communicativeux. Le Temps a le tour de faire grimper musicalement vos petites oreilles thermomètres.

Pierre Cloutier, René Grimard et Alain Grenée sont 3 types de Cantons de l'Est qui décidèrent de s'unir pour une même idée: celle d'être colporteurs de "beau temps". à l'année longue. Ils ont réussi ce tour de force malgré toutes les intempéries possibles et impossibles. Leur musique dégage un arc-en-ciel de musique et de paroles même en pleine tempête de neige. Leur musique possède aussi des couleurs propres à eux comme "Ce bleu que je ressens" (extrait de "Aujourd'hui) ou "Dans ce noir qui m'ennuie" (extrait de "L'éveil"). A la première audition de l'album de "Le Temps" j'ai diagnostiqué une certaine similitude avec Harmonium, sûrement à cause du son pur émis par les guitares sèches. Mais en écoutant l'album de

nombreuses fois je me rendis à l'évidence que Le Temps n'était pas une copie d'Harmonium mais qu'il exploitait lui aussi la même veine que ces derniers. Le Temps n'a rien à envier d'Harmonium ou à qui que ce soit.

Plusieurs "tracks" de l'album furent enregistrées dans une vieille maison plus que centenaire: le Café du Quai de Magog, château-fort du temps. Nos 3 compères ont beaucoup voyagé dans les cafés, boîtes à chansons et cégeps, avant d'en arriver maintenant où ils sont rendus. A Thetford-Mines, ils ont eu l'honneur de précéder les Séguins. Les Séguins semblent avoir influencé d'une certaine part la musique de Le Temps. Nos 3 gars de l'Estrie mirent la dernière touche à leurs compositions

avec l'aide d'un musicien de Grande-Bretagne récemment installé dans notre belle petite patrie. L'été 1975 marque le début des sessions d'enregistrements au café du Quai de Magog, dans les Cantons de l'Est.

Le Temps est sur la nouvelle étiquette "québécoise" "Parapluie", distribuée et fabriquée par Warner-Elektra-Atlantic. Cette nouvelle compagnie de disques québécoises fut instituée par celui à qui on doit une très grosse partie du succès d'Harmonium, Yves Ladouceur. La compagnie découle de deux ans de travail et d'énergie dissipée à l'établissement d'Harmonium. Le Temps va sûrement obtenir un succès aussi phénoménal s'il est bien "backé". Le Temps ne possède pas sur aucunes chansons la touche commerciale "cheap" ce qui est fantastique. Si on en juge par le succès de réalisation de leur premier 33-tours, on peut dès maintenant espérer au prochain. Un fait est à noter, on n'aurait pu baptiser le groupe d'un meilleur nom. Le Temps effectuée à la fois un périple dans le temps qui se découle que dans notre hiver, l'été, le printemps et l'automne. "Le vieil arbre" est la chanson qui nous démontre le mieux possible ce voyage dans le temps: "Un long cri dans le temps. Il

s'ennuie maintenant. A ses pieds deux enfants. Il ne leur reste que le temps". Toutes les chansons ont une certaine prédominance avec le temps qui file. Toutes les chansons sont accompagnées par les guitares acoustiques (de 6 et 12 cordes de René Grimard et Pierre Cloutier ainsi qu'à la guitare classique de André Grober. Les voix ressemblent beaucoup à celles que l'on peut retrouver sur les albums d'Harmonium, c'est peut-être l'un des seuls points communs avec cette dernière formation. Le Temps a participé à la grande fête organisée par le Jour à la cité des Jeunes de Vaudreuil, et ce à la plus grande joie des participants présents. La formation débutera une tournée provinciale d'ici peu et nous pourrions les voir pour la première fois en spectacle à Montréal, au Cegep de St-Laurent en avril prochain. Le Temps est sous la protection d'Yves Ladouceur, comme je vous le mentionnais plus haut, et ce dernier aura deux nouveaux groupes à nous présenter d'ici quelques temps dont Boule-Noir et Carawin. Boule-Noir qu'on a l'occasion d'entendre assez souvent présentement, à CKVL ainsi qu'à Chom est composé notamment par Georges Thurtson dont on a pu noter la présence avec des vedettes tel que Nanette,

Claude Dubois et Charlebois Boule-Noire va sortir son microsillon sur l'étiquette "magique" fabriqué et distribué par Warner-Elektra-Atlantic Canada. Le troisième groupe dont Concept-Québec va aussi s'occuper est Carawin. Carawin est entré en studio il y a 2 semaines pour y enregistrer son premier microsillon sur une étiquette qui sera encore fabriquée et distribuée par WEA. Vous pouvez remarquer une similitude entre les noms des groupes et leurs étiquettes (Le Temps sur étiquette Parapluie, Boule-Noire sur étiquette Magique) Yves Ladouceur m'a expliqué qu'il était le seul québécois à employer cette formule connue des américains qui suffit à donner à l'étiquette du disque un nom qui s'associe étroitement avec le nom du groupe. Voici quelques dates pour ceux qui voudraient aller voir Le Temps en spectacles: 12 février: Polyvalente Massey-Vanier, Cowansville 19 février: Vieux Clocher, Magog. 20 février: Polyvalente et Black Lake. 17 mars: Régina Assumpta, Ahuntsic, Montréal. 14 avril: Salle Emille Legault, Cégep St-Laurent.

Boule-Noire est en train de préparer sa tournée et devrait être sur la route au début du mois de mars.

Marie-France Rémillard

# CAPITAINE NÔ: CARACTURISTE DE LA VIE QUOTIDIENNE

Le Capitaine Nô et ses marins étaient de passage à l'Évêché de l'hôtel Nelson, il y a environ 3 semaines (13 au 18 janvier). Le capitaine en était à sa première semaine de spectacles au Nelson, il n'y avait jamais amarré. Il a su pour la XIème fois nous montrer ses talents en tant que caracturiste des travers de la vie quotidienne.

Le Capitaine Nô pour ceux qui ne le connaissent pas trop bien, s'inscrit dans la lignée des Robert Charlebois, Plume Latraverse ainsi que Lucien Francoeur, moteur du groupe Aut'Chose. Il aurait pu "venir au monde" du spectacle avant ses camarades camarades du show bizz inspiré, tonitrurant et marginal, mais cela ne fait peu de temps que la chance lui a enfin souri. Le pseudonyme de Capitaine Nô n'est pas dû au hasard: il exprime la personnalité tourmentée d'un jeune homme de 26 ans, ennuyé anxieux et un peu révolutionnaire comme tous ceux de sa génération. Capitaine Nô pourrait devenir le signe de ralliement de tous ceux pour qui la vie est une "mégociation" du moi créatif. Ses paroles sont crues et directes. Et très souvent elles disent des choses que nous pensons tout bas sans avoir le courage d'oser les dire tout haut. Avant d'adopter le nom de Capitaine Nô, Pierre Leith a taté de tous les métiers. Il a fait ses débuts comme guitariste en 1965, avec les "Stones", un groupe québécois aujourd'hui

dissout, qui interprétait les compositions des Beatles ainsi que des Rolling Stones. C'était l'époque de la "Beatlemania", qui a donné un second souffle à la musique moderne et fait naître une ère nouvelle de la chanson. Le Capitaine a parcouru la province le long en large (comme il dit: de "up" and "down") avec sa guitare électrique et son harmonica. Depuis près de trois ans, il a donné pas moins de 250 spectacles à travers le Québec. Il a participé entre autres de l'automne Show, la Relève Québec, Québec Presse Chaud. Il a tiré sa "bosse" dans à peu près toutes les boîtes à chansons, cafés étudiants et cégeps. Il sait admirablement se moquer des travers de la routine éternelle de tous les jours: c'est pour lui le meilleur moyen de conjurer le sort, de juguer le pessimiste. Sa chanson "André" et "Personne ne m'aime" sont des exemples-types de cette vision loufoque de l'existence et du monde qui l'habite quotidiennement. Il est pessimisme de la première



à la dernière chanson de l'album. Il a le tour de faire le procès de cette société de consommation qui règne dans notre monde, la juge et rend un verdict qui ne cesse d'être véridique mais un peu trop pessimiste. Quoi qu'il en soit, le Capitaine Nô a su profiter de son passage au Nelson pour nous aider en prendre conscience de cette société dans laquelle nous vivons. Il était admirablement accompagné

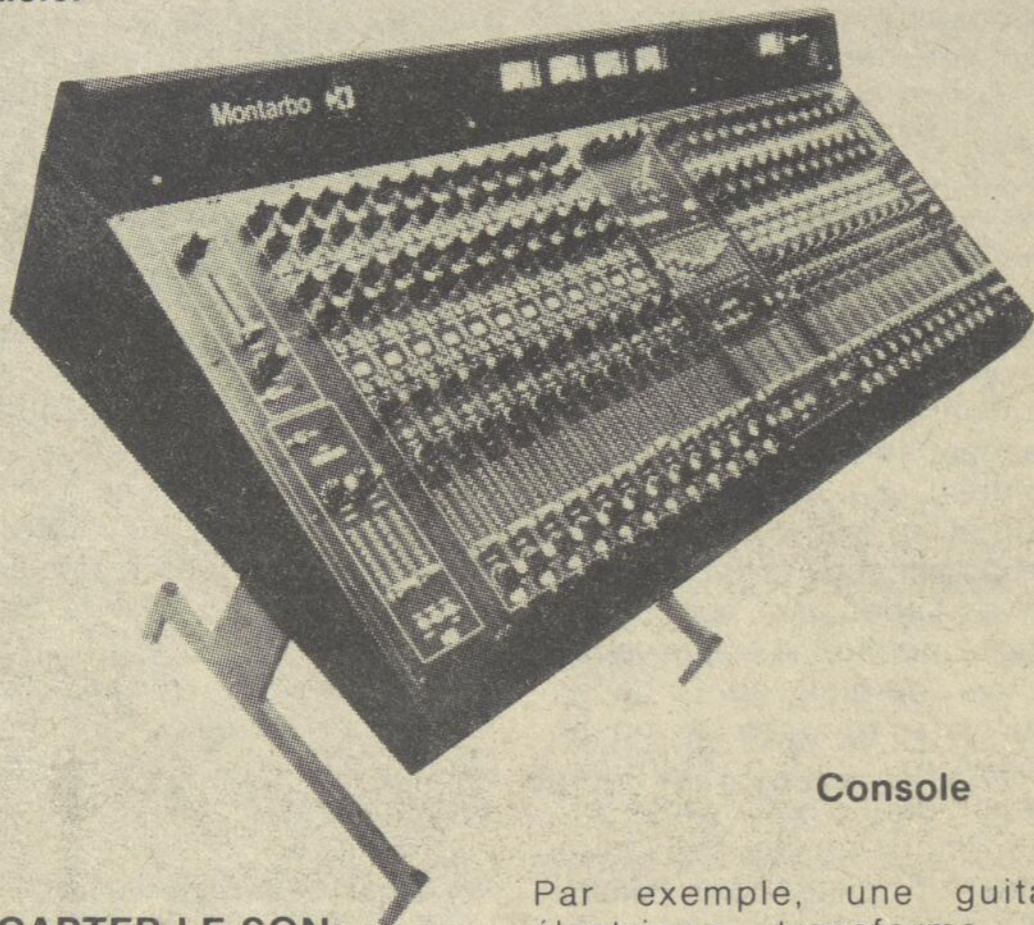
par Yves Léonard (le bassiste de Maneige) André Proulx (claviers et violon, qui n'aurait pas de misère à concurrencer avec Ti-Jean Carignan), un batteur inconnu ainsi que par son jeune guitariste qui le suit partout lors des spectacles du Capitaine en province. On nous a présenté quelques unes des nouvelles chansons qui prendront place dans quelques temps sur le nouvel album du Capitaine Nô.

Comme Lucien Francoeur, du groupe Aut'Chose, le Capitaine ne chante pas mais récite plutôt des poésies réalistes de la vie de tous les jours. Si vous n'avez jamais vu le "Capri" en spectacle, vous en aurez la chance puisqu'il sera à l'Outremont le 6 mars prochain.

Marie-France Rémillard

# Pour les techniciens de la musique. . .

Lorsque nous assistons à un spectacle, nous acclamons toujours la performance des musiciens. Cependant, il faudrait que chacun de nous se rende compte qu'il n'y aurait pas de show sans toute l'équipe de techniciens qui s'efforcent de rendre possible cette performance. Cette équipe se compose des "roadies", des ingénieurs du son et des éclairagistes. Sans eux, les musiciens seraient perdus car ces techniciens rendent, d'une façon esthétiquement supérieure, la musique produite. Ces machines humaines dépendent, au même titre que les musiciens dépendent d'eux, d'une foule d'appareils d'où vient le sujet du présent article.



Console

## 1) CAPTER LE SON:

Le microphone est l'appareil qui sert habituellement à capter tous les sons dont l'origine n'est pas électrique ou électronique. On l'utilise pour capter les sons émis par le chanteur, une guitare acoustique, une flûte-à-bec ou tout instrument du genre. Pour un appareil émettant un son "électrique", on relie l'appareil directement à l'amplificateur. Le microphone n'est pas nécessaire, dans de tels cas, car l'appareil transforme de lui-même les vibrations en impulsions électriques ou il est lui-même producteur de telles impulsions.

Par exemple, une guitare électrique transforme les vibrations des cordes en oscillations électrique pour ensuite les transmettre à l'amplificateur. Le synthétiseur ne nécessite pas ce cheminement car il est lui-même producteur d'impulsions électriques et il les transpose directement au stade de l'amplification.

Le microphone doit son invention à l'ingénieur américain David Hughes au terme du siècle dernier. Son principe de fonctionnement est simple, lorsqu'on produit un son, les vibrations émises font vibrer une cellule de conception parfois

cristaline, parfois magnétique ou céramique. Cette cellule se chargera de transformer les vibrations en impulsions électriques. Afin de mieux illustrer ce fonctionnement, il serait bon de mentionner qu'un haut-parleur peut servir de microphone. En effet, en produisant notre son, nous ferions vibrer le cône du haut-parleur et par son mouvement de vas-et-vient, ce dernier induit (cause) un courant dans l'aimant de l'appareil et ce dernier, s'il est amplifié, peut nous montrer que notre appareil a transmis le son de notre voix. La qualité d'un micro dépend de son impédance et plus ce facteur est élevée, moins l'appareil est apte à transmettre les hautes fréquences. Aussi, plus l'impédance est basse, moins le microphone s'avère capable de transformer les basses fréquences. Ainsi, si vous avez entendu dire qu'un chanteur utilise un micro à impédance relativement élevée, on peut prédire que celui-ci se spécialise dans la production de sons de basse fréquence. Ceci s'explique par le fait qu'il ne produit que très rarement des sons aigus et que son micro se doit d'être très efficace dans son domaine de production. Un micro d'impédance élevée est alors de rigueur.

## 2) L'AMPLIFICATION:

Cette portion du cheminement suivi par le son, est sous la tutelle du même principe de fonctionnement qu'une chaîne stéréophonique. Cet appareil, ne fait que donner du "jus" à l'oscillation émise. Cette augmentation se traduit par une augmentation de la différence de potentiel (voltage) de la crête de l'oscillation. Lors d'un spectacle, les amplificateurs sont disposés à l'arrière-scène afin de permettre à chacun des musiciens de régler le son selon sa personnalité. Ils sont souvent reliés à une colonne de son disposée sous l'ampli et on fait ensuite passer le son produit par cette dite colonne à la console de mixage puis aux colonnes, situées à l'avant-scène nommées les "PA" (Public Address systems). Tout ceci se fait en plaçant un micro devant la colonne sous l'amplificateur de chaque musicien. Ainsi, d'après les derniers propos, on peut se rendre compte que l'amplification se fait comme pour une chaîne stéréo en deux étapes. La première, sur scène et par le membre du groupe, au niveau de la production d'un son à la tonalité voulue par le musicien. La seconde étape consiste à la production d'un son, d'un mélange approprié de tous les sonorités produites par le groupe afin de donner un aspect présentable au publique.

## 3) LA TOUCHE ESTHÉTIQUE:

A ce stade-ci l'homme se sert



Accessoires de musique

d'appareils afin de rendre la musique produite à un niveau d'écoute convenable. L'ingénieur du son est laissé libre de donner la touche finale et cela selon ses goûts. A l'aide de sa console de mixage, de ces chambres d'écho et de nombreux autres appareils, il peut réussir à faire chanter un musicien n'ayant aucune aptitude pour le chant. Il pourrait même faire durer une note plus longtemps que celle que peut produire le chanteur et cela sans que l'auditeur s'en rende compte (CF: ceux qui ont assisté au dernier spectacle du groupe Manfred Mann). Ainsi, c'est donc lui qui pourrait faire "flopper" une performance extraordinaire de la part des musiciens ou rendre sublime une performance râtée pour ainsi sauver le groupe. Donc cet ingénieur est constamment harcelé par une multitude de responsabilités et il doit donc se servir d'appareils dont la performance s'avère libérée de tout risque d'erreur.

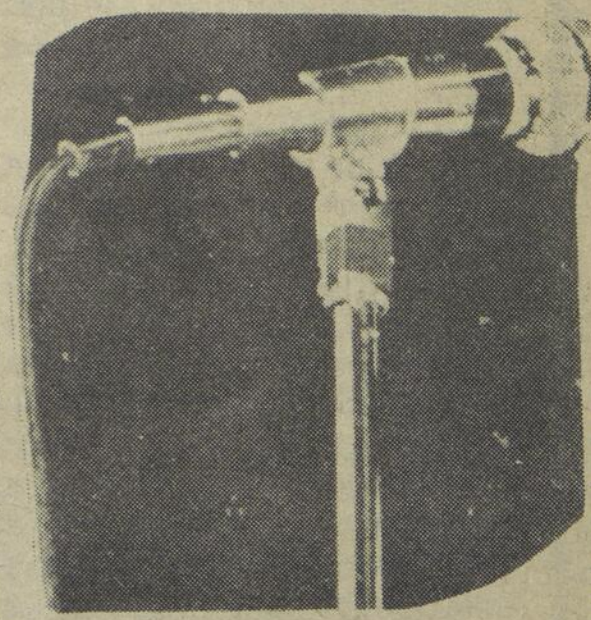
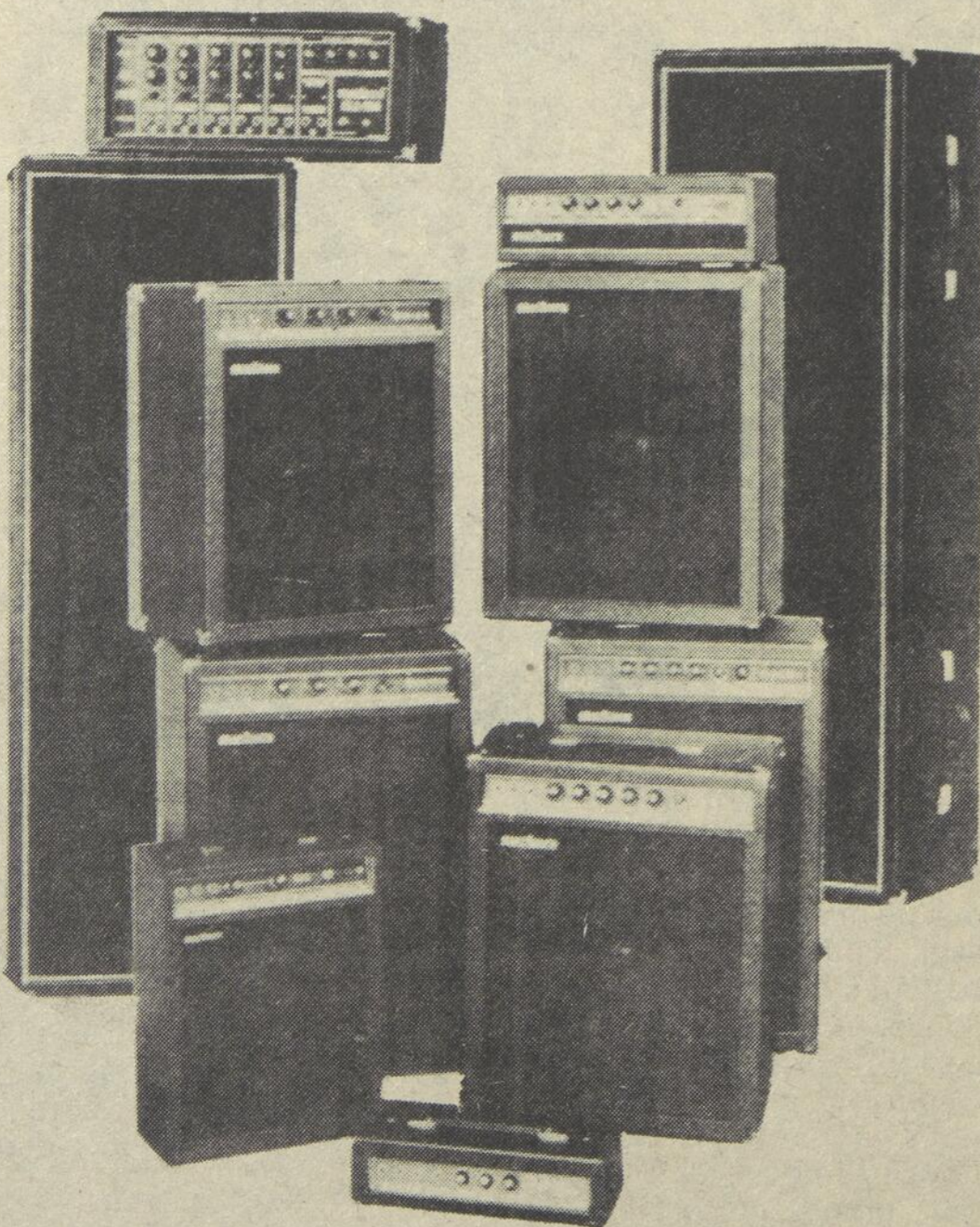
Le premier appareil dont se sert l'ingénieur du son est la console de mixage. On la remarque par ses dimensions et par le nombre effarant de boutons de réglages, de voyants servant à donner une valeur quantitative de ce que produit la console à l'aide des impulsions qui lui sont fournies. La console s'avère très importante car tout ce qui sera produit par les musiciens passera ensuite par la console avant d'être goûté par l'auditoire. Il faut donc que cet instrument soit très fiable et ne développe qu'un minimum de distortion car un de ces buts premier est d'éliminer, à l'aide de filtres, cette dite distorsion. Afin de vous donner une vue globale des possibilités et de la complexité de tels appareils, je vais élaborer sans plus tarder une liste de principaux réglages (et leur fonctionnement) que l'on peut retrouver chez les consoles les plus fiables.

Tout d'abord, la console comporte un nombre, variant selon les marques, d'entrées et de sorties. Le nombre d'entrées

est plus grand que le nombre de sorties car lors d'un spectacle on utilise les "PA" et ce principe ne nécessite que quelques sorties afin de permettre à l'ingénieur de réaliser quelques effets spéciaux comme la production du passage du son d'un côté de la salle à un autre. Dans ce cas l'ingénieur joue avec les potentiomètres réglant le volume des différentes sorties. La raison pour laquelle on utilise un nombre inférieur de sorties réside dans le fait suivant, on supprime ainsi la nécessité d'une colonne de son pour chaque entrée. On utilise plutôt un nombre plus grand de colonnes pour une même sortie, ce qui permet un volume plus grand avec un nombre plus restreint d'équipement.

La console est également munie pour chaque entrée d'un potentiomètre réglant le volume, de sélecteurs pour que le son sorte soit à gauche, à droite ou les deux, côtés de la scène à la fois. Aussi, de nombreux modèles sont munis d'un contrôle de réverbération. Ce dernier est nécessaire pour donner de la profondeur au son. Ainsi, si une salle n'est pas construite pour la présentation de spectacles musicaux et que le retour du son ne se fait pas parfaitement, on utilise alors cet auxiliaire afin de faire croire à l'auditeur que le retour se fait normalement. De cette façon la musique présentée à l'auditoire semble mieux équilibrée. On trouve ensuite la touche "moniteur" qui nous permet de

Colonnes de son (haut-parleurs).



Microphone

# L'ÉQUIPEMENT DE SCÈNE

Pop Jeunesse, 21 février 1976/19

faire passer tel ou tel son dans les haut-parleurs disposés aux pieds des membres du groupe, les moniteurs. Viennent ensuite les filtres graves et aigus qui s'occupent de faire éliminer les sons parasites, de basse et de haute fréquence. Les crémètres sont une sorte de système d'alarme qui nous avertissent lorsque nous surchargeons les circuits et par le même fait la distorsion est augmentée. Certains appareils sont même équipés d'un "swipper" donnant un certain angle au son, d'atténuateurs, enfin de contrôles d'équilibre du son servant à corriger la courbe que dessinerait les vibrations produites par un son. Ce dernier contrôle balance le son sur un intervalle de neuf bandes de fréquences. Tous les contrôles mentionnés ci-dessus, étant communs à toutes les entrées, passons aux contrôles généraux.

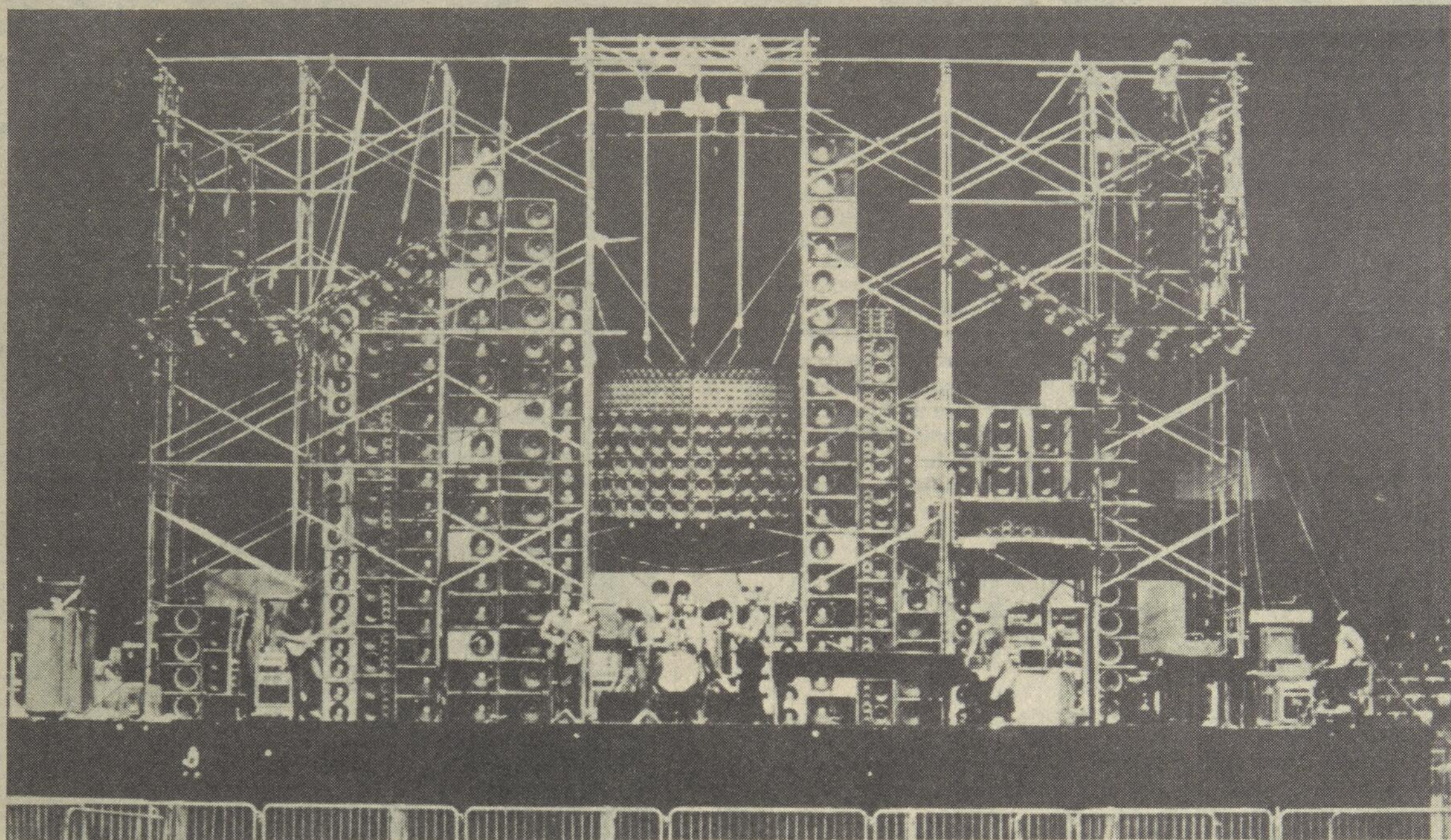
Tout d'abord, on peut remarquer une série de potentiomètres réglant le volume des sorties. En fait, le volume de chaque entrée peut être réglé indépendamment mais si on pousse le volume d'une entrée au maximum, le volume de sortie du son dépendra aussi du contrôle général. Habituellement, on remarque un potentiomètre pour chaque sortie et un autre pour les moniteurs sur scène. On peut également remarquer une série de correcteurs, de contrôle de réverbération et d'écho afin de permettre une dernière correction avant la présentation du son à l'auditoire. Tous ses contrôles sont regroupés sur un "panel" bien organisé afin de permettre à l'ingénieur de fournir la meilleure performance possible.

Enfin, on peut raccorder une série d'appareils auxiliaires permettant à l'ingénieur de créer des effets supérieurs. Au nombre de ceux-ci, on rencontre le magnétophone qui peut fournir des sons pré-enregistrés et servant de complément aux musiciens et de touche esthétique à l'ingénieur. Un autre auxiliaire est la chambre d'écho qui une fois raccordée peut donner des effets sans pareil. Cet appareil est en fait un magnétophone dont le ruban ne finit jamais. Ainsi, on enregistre soit avant le spectacle ou sur le feu de l'action puis on règle l'écho selon nos goûts à l'aide d'une série de réglages.

Ceci mettant fin à notre étude de la console de mixage et de ses caractéristiques, passons maintenant à l'étape suivante du cheminement abordé depuis le début de cet article.

## 4) AU NIVEAU D'ÉCOUTE:

L'apport des notes jouées jusqu'au niveau d'écoute se fait comme je l'ai mentionné auparavant, en deux étapes. Tout d'abord il y a le haut-parleur relié directement à l'amplificateur, puis celui relié à la console de mixage.



Mise en scène et éclairage

Dans notre premier cas nous avons affaire à trois principaux types de colonnes de son. Dans un premier temps on remarque le haut-parleur spécialisé dans la transformation d'ondes de très basse fréquence, par exemple, celles produites par une basse électrique. Étant spécialisées dans la reproduction de sons de très basse fréquence, on comprend facilement pourquoi ces colonnes sont composées uniquement de "woofers" alors que des "Tweeters" seraient inutiles, en raison de l'absence de sons de basse fréquence. Souvent ces haut-parleurs sont composés de quatre cônes reproducteurs centrés vers un même point de focalisation. Ceci permet une plus grande dispersion acoustique et un meilleur impact de la percussion.

Toujours dans le domaine de la première étape on retrouve les colonnes reproduisant les fréquences "hautes" Dans ce cas-ci, la focalisation n'est pas aussi importante car les fréquences étant très élevées, leur force (ce qui permet de sentir vibrer notre corps sous l'action d'une onde) est de beaucoup inférieure à celle des basses fréquences. Il est donc superflu de s'attarder à créer un effet de vibration corporelle avec de telles fréquences et c'est pourquoi ces haut-parleurs se spécialise plutôt dans la reproduction plus que fidèle des fréquences qui lui sont fournies.

Enfin, un troisième genre de haut-parleurs est équipé des deux sortes de haut-parleurs mentionnées ci-dessus et ceci permet la reproduction de fréquences hautes et basses. Parfois, il est muni d'auxiliaires comme le "cross-over" pour améliorer sa performance. Ce dernier est un appareil qui se

charge de séparer les fréquences auxiliaires et de les transmettre soit au "woofer" soit au "tweeter".

La deuxième étape dans l'apport au niveau d'écoute se fait à l'aide des systèmes communément appelés "PA" (Public Address). Ces systèmes sont un mélange, une meilleure répartition du son. Sans ces systèmes, chaque instrument nécessiterait ses colonnes de chaque côté de la scène et par le même fait le son ne serait plus difficile à équilibrer.

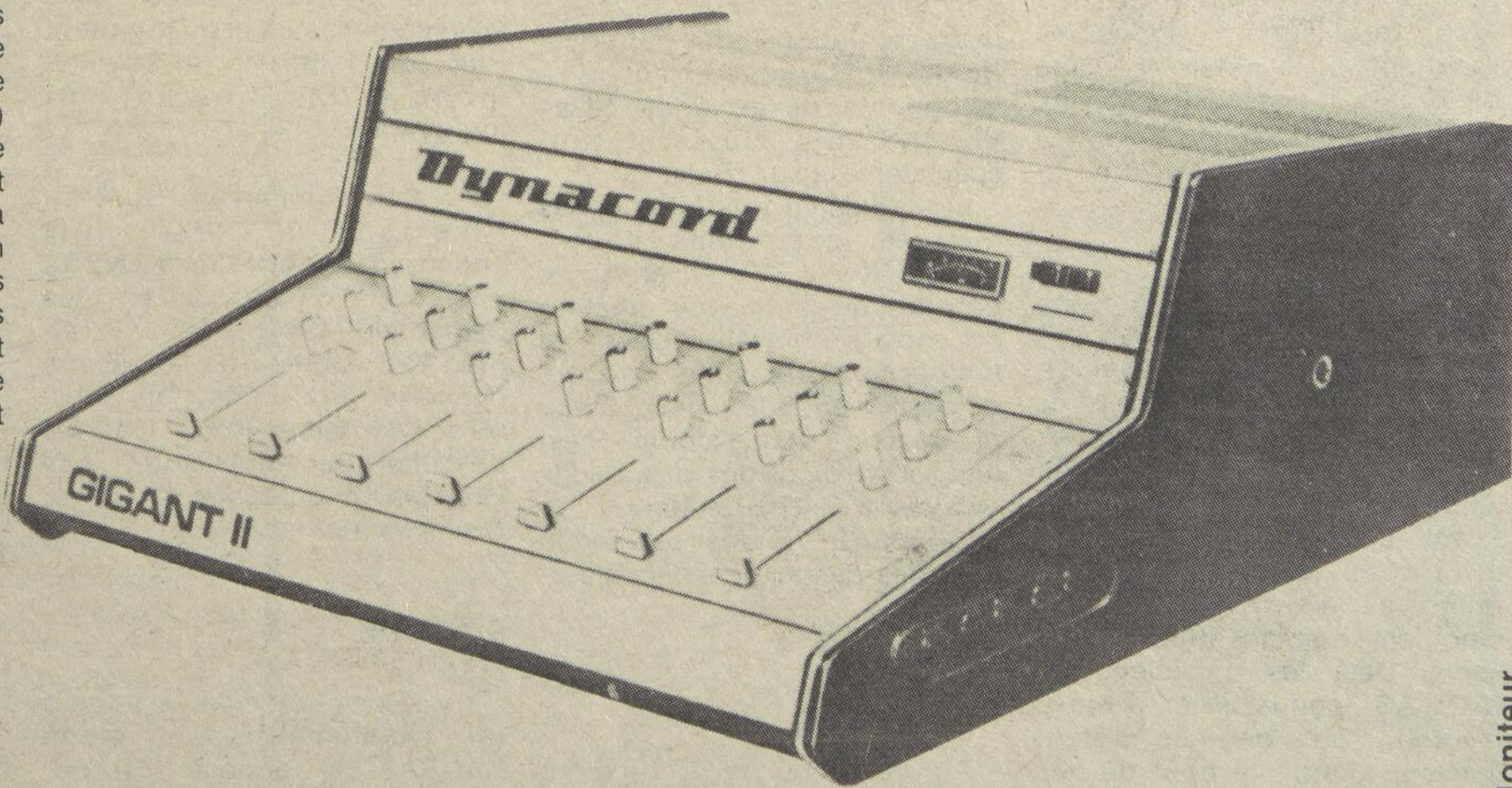
Nous avons ici mis terme au cheminement suivi par le son pour donner ce que nous entendons. Cependant, un facteur très important, surtout au Québec, reste à étudier. Il s'agit de la mise en scène et de l'éclairage. Malgré ce que plusieurs peuvent dire, même si nous allons à un spectacle pour la musique, il est nécessaire à mon avis, pour un groupe d'avoir des effets visuels car lors d'un

spectacle, le son est toujours de qualité inférieure à ce que l'on peut entendre sur un disque. Ainsi, à quoi servirait de dépenser sept ou huit dollars pour un spectacle sans visuel et où on est sûr que la qualité du son sera inférieure. Il est donc, nécessaire qu'un groupe élabore un certain "Stage-show" afin de gagner son public. Un éclairagiste expérimenté peut trouver des effets très frappants et il peut ainsi relever la chaleur de la musique produite lors du spectacle (chose que l'on ne peut pas avoir dans notre chambre). Certains groupes considèrent leur éclairagiste comme un membre très important du groupe et ils vont même jusqu'à mentionner leur nom sur la pochette de leurs disques, même si ceux-ci ne participent pas à l'enregistrement du disque (Nektar).

En terminant, on pourrait mentionner l'importance d'un

équipement fiable lors de l'élaboration d'un spectacle. Cependant, il faut aussi souligner l'importance d'une bonne équipe de "roadies" pouvant remédier à tout problème qui pourrait survenir lors d'une performance. Aussi, il faut une bonne équipe d'ingénieurs du son et d'éclairagistes talentueux et dont le caractère peut être compatible avec celui des autres membres du groupe. Ceci est afin de gagner la confiance totale de la part de tous les membres de la troupe. Enfin, lorsque tout ceci est compilé il ne reste qu'un problème, conquérir son public et si vous êtes des membres de ce dernier groupe n'oubliez pas, la prochaine fois que vous assisterez à un spectacle, d'acclamer le travail des membres de l'équipe des techniciens au même titre que les musiciens.

Louis Dubé.



Moniteur

# KANSAS

**KANSAS  
MASQUE  
COLUMBIA-  
KIRSHNER  
KZ 33806**

Une analyse  
de  
Mario Lefebvre

**Aux États-Unis, les formations progressives sont rares. Et les bonnes sont encore plus difficiles à trouver. On ne sait trop pour quelle raison mais les Américains n'ont jamais trouvé la formule magique que tant de groupes européens possèdent. Il existe cependant un groupe qui tente de s'illustrer dans ce domaine et qui jusqu'à maintenant y réussit passablement bien. Je parle évidemment des six sudistes de KANSAS, sûrement l'une des plus intéressantes formations du pays de l'Oncle Sam.**

Kansas est formé avant tout de Kerry Livgren (claviers-synthétiseurs et guitares), Steve Walsh (claviers, voix, synthétiseurs), Phillip Ehart (batterie, moog-drum) Richard Williams (guitares), Dave Hope (basse) et Robbie Steinhardt (violon, vocal). Six superbes musiciens qui jouent depuis leur tendre enfance leur instrument respectif.

Kerry Livgren débute ses prouesses musicales sur une batterie à l'âge de dix ans. L'influence de son père, un claviériste lui-même s'avère tout de même primordiale dans la carrière de Kerry car c'est de cet homme qu'il appris les rudiments du piano qu'il maîtrise aujourd'hui avec une perfection inouïe.

L'histoire de KANSAS débute alors que Dave Hope, Phil Ehart et Rich Williams forment un groupe local qui s'occupe des premières parties au Warehouse de la Nouvelle-Orléans. Au fait, c'est ce trio qui s'occupa de la première partie du dernier spectacle des Doors quelques semaines avant la mort de Jim Morrison.

Le groupe connaissait un succès surprenant et c'était fort compréhensible. Phil, le batteur tappait depuis l'âge de six ans. Il perfectionna sa technique pendant son court séjour avec "L'AIR FORCE des USA" puis rejoignant Rich et Dave pour former l'embryon de KANSAS. Quant à Rich, très jeune il apprit les rudiments de la guitare et à l'âge de 20 ans, il possédait déjà une vaste expérience.

## UNE RÉUNION

Alors que le trio pratiquait dans un local de St-Joseph au Missouri, un jeune pianiste du nom de Steve Walsh s'amena pour offrir ses services. Après quelques minutes, les trois autres impressionnés par l'immense talent de Walsh, acceptèrent celui-ci en tant que quatrième membre de KANSAS. Le cinquième membre ne tarda pas à venir. Déjà les musiciens de KANSAS connaissaient Kerry Livgren, ce dernier s'étant souvent montré le bout du nez aux pratiques du groupe. Lorsqu'on l'invita à se joindre au

groupe, Kerry n'hésita pas une seule seconde et le quartet devint rapidement un quintet.

Un sixième musicien vint rejoindre KANSAS quelque temps après ce grand remue-ménage. Il s'agissait d'un jeune violoniste du nom de Robbie Steinhardt qui avait appris tout de son père qui s'occupe aujourd'hui du département de musique à l'Université de Kansas à Lawrence. En plus d'offrir de vigoureuses partitions au violon, Robbie pouvait chanter et composer. On s'assura immédiatement de ses services et KANSAS était désormais complet.

## UN CONTRAT... FINALEMENT

Le groupe composa beaucoup, pratiqua sans cesse et perfectionna son style. Don Kirshner, celui qui s'occupe de "Rock Concert" à la télé américaine, les rencontra après un de leur concert dans une ville du Kansas après avoir été conseillé par un ami. Après quelques minutes, il décida aussitôt de signer KANSAS afin de procéder à l'enregistrement d'un premier microsillon.

"KANSAS" le premier effort des six musiciens paru en 1974 et malgré d'excellentes critiques de toute part s'avéra un échec commercial. Pourtant, il est difficile de résister aux superbes instrumentations de "Journey from Mariabronn" ou encore à l'étonnante dextérité de Steve Walsh aux claviers tout spécialement sur "Belexes".

La deuxième face offrait trois longues excursions toutes signées Kerry Livgren et qui ne pouvait que plaire à tout amateur de rock progressif. "Death of mother nature suite" s'avère probablement le plus beau morceau de tout l'album. C'est une oeuvre digne des plus grands musiciens de l'heure. Mais...

"KANSAS" ne s'est pas vendu pour des raisons inexplicables.

## SONG FOR AMERICA

Au début de 1975, Kirshner Records lance un deuxième microsillon de "KANSAS"

# KANSAS



*masque*

baptisé cette fois "Song for America" Il s'agit là d'un effort beaucoup plus complexe et élaboré que le précédent. KANSAS a définitivement trouvé sa véritable voie et cet album le prouve facilement. Alors que sur "Kansas", on avait l'impression que le groupe ne savait trop où il allait, sur "Song for America" toutes ces illusions disparaissent.

On y retrouvait de véritables chef d'oeuvres tel "A Lamplight Symphony" ou encore la superbe pièce-titre qui vante les ressources de leur pays natal. Que dire aussi de cette superbe excursion intitulée "INCOMUDRO-HYMN TO THE AXMAN" où Kerry Livgren nous montrait ses talents indéniables aux synthétiseurs et où le batteur Phil Ehart offrait un solo de moog-drum absolument incroyable.

Au plan commercial, "Song for America" s'avéra fort encourageant et fit de KANSAS une formation de plus en plus demandée. On pu les voir en première partie de plusieurs concerts aux États-Unis ainsi qu'à l'émission Rock Concert produite par nul autre que l'instigateur du projet KANSAS, Don Kirshner lui-même.

## MASQUE

Il y a à peine un mois est apparu un troisième album signé KANSAS. Ca s'appelle "Masque" et j'ose affirmer qu'il s'agit là du meilleur effort du groupe depuis

ses débuts. Globalement, c'est un album superbe, sans faille, débordant d'imagination et plein de musiques absolument fantastiques.

La perfection musicale de KANSAS n'est plus à discuter et "Masque" fera taire les derniers détracteurs qui se plaisent à abattre KANSAS L'album débute sur les premiers accords à la "Deep Purple" de "It takes a woman's love to make a man". Ici c'est Steve Walsh qui chante. Il est accompagné de Hope et Steinhardt pour chanter la ligne du refrain, c'est un excellent début. Sûrement l'une des pièces les plus commerciales de KANSAS mais aussi l'une des meilleures.

On poursuit avec "Two Cents worth" qui après un très lent début se transforme en rock avec une touche de "blues". Ici, c'est la voix qui prédomine et les superbes instrumentations ne servent que d'accompagnement.

Suit, "Icarus-Borne on the wings of steel" sûrement la meilleure pièce de tout l'album. Elle me fait étrangement penser à "Song for America" avec un peu plus de violon et un peu moins de synthétiseurs. Mais pour le profane disons que c'est un morceau qui plaira sûrement si on aime les Genesis, Giant ou YES.

Enfin, "All the world" termine cette première face. Robbie Steinhardt chante ici avec beaucoup de conviction et au milieu du morceau, KANSAS y va d'un "break" ultra pesant qui ferait frémir des centaines de formations.

La face deux s'amorce avec une intro à la guitare superbe signée Rich Williams. Le morceau s'intitule "Child of Innocence" et tout comme les autres de KANSAS, il déborde d'énergie.

Ca se poursuit avec "It's You" qui me fait étrangement penser au "Daybreaker" de ELO. L'emploi du synthétiseur y est ici très savant et les harmonies vocales sont parfaites. S'il est un point qu'on a tendance à ne pas remarquer, alors il s'agit bien de ces superbes harmonies qui rehaussent toutes les musiques de KANSAS. Sur "It's You" on peut s'en rendre compte de manière plus flagrante.

"Mysteries and Myhem" offre d'excellentes passes aux claviers ainsi que des vocaux très soignés. Ce n'est cependant qu'une prélude au superbe "The Pinnacle".

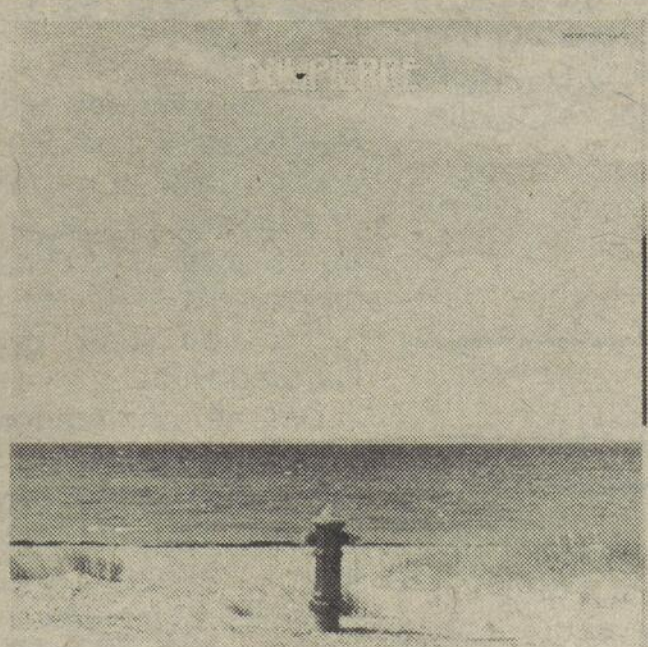
"The Pinnacle", c'est avant tout l'oeuvre du génial Kerry Livgren. Ce jeune bonhomme multi-instrumentiste ne cesse de nous impressionner. Il possède un don pour la composition et son travail à la guitare et aux claviers déborde d'excellence.

"The Pinnacle" est un assez long morceau qui seul KANSAS peut produire. Ecoutez cette pièce et KANSAS saura vous conquérir pour de bon.

"Masque" est définitivement un album spécial. Il l'est pour moi, en tout les cas. Je sais que ce sera une question de goût mais je crois n'induire personne en erreur en vantant les talents indéniables de KANSAS, sûrement l'une des révélations de 1976.

en  
collaboration  
avec  
les compagnies  
de disques

# DISQUES



## DOMPIERRE (François Dompierre-Barclay)

François Dompierre, cet intellectuel aux lunettes fumées et à la pipe éteinte, est parvenu, encore une fois, à hypnotiser notre âme en produisant son dernier long-jeu que je dois qualifier de "chef-d'oeuvre". Par ses arrangements subtiles, il est arrivé à donner naissance à une musique pouvant s'adresser aux gens de tous les âges et de tous les goûts. En effet, il a réussi à réaliser un heureux mélange de tous les genres de musique, de l'orchestre de chambre jusqu'au rock pesant en passant par le sitar et le synthétiseur.

Plus de cent musicien et artistes ont participé à l'élaboration de ce microsillon. On y retrouve une section rythmique composée d'un batteur, d'un pianiste, d'un guitariste et d'un bassiste hors-pair. Vient ensuite, la section de la percussion où Robert Leroux manipule avec autant de virtuosité que d'aisance une trentaine d'instruments s'étalant du vibraphone aux castagnettes. Dans la section des cuivres, une quinzaine de musiciens se partagent les trompettes, les saxophones, les trombones et les cors français. On y retrouve aussi une section de cordes composée de quinze violons d'une dizaine de violoncellistes ainsi que de quelques altos et contrebassistes. Enfin, on remarque une section de bois (flûtes de toutes sortes) et un chœur de quelques trente voix. Parmi les musiciens connus ayant participé à l'enregistrement de ce long-jeu, nous pouvons compter le claviériste Paul Baillargeon qui s'acharne à la maîtrise des synthétiseurs.

La pochette est une réalisation de Ronald Labelle et peut s'interpréter de plusieurs façons. Tout d'abord le contraste des deux photos pourrait vouloir montrer l'opposition du climat québécois (sable-neige) et en même temps l'opposition des genres de musiques retrouvés dans cet album. Cependant, ces derniers en arrivent à former un tout (l'eau en mouvement sur les deux photographies). La borne-fontaine pourrait représenter Dompierre qui même s'il est seul dans son univers à faire sentir sa présence et cela même s'il parlait hors de tout espace (qui a déjà vu une borne-fontaine sur une plage). Enfin, il serait bon de mentionner la participation de Serge Chapleau non pas dans l'enregistrement de l'album mais dans la conception graphique sur la face "D" du long-jeu. En effet il n'y a que trois plages d'enregistrées.

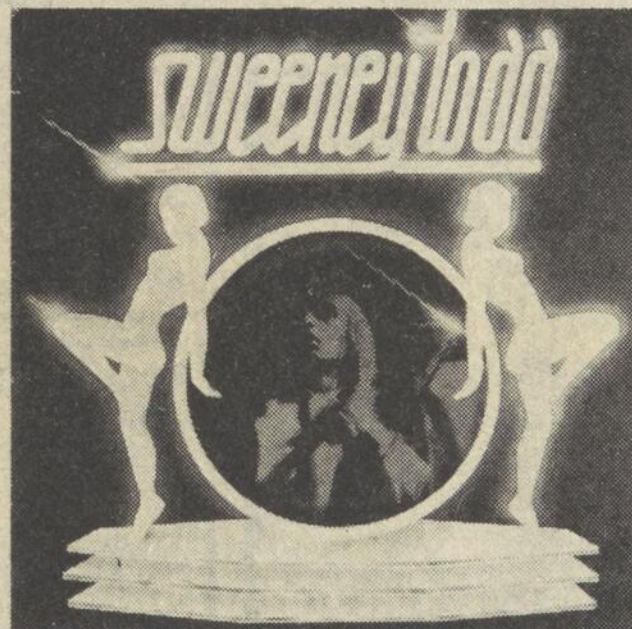
Si nous parlions maintenant des compositions que l'on retrouve sur cette oeuvre: "Ouverture éclair", "Clautrophobe", "Vent d'ouest et Saute-Mouton". Dans chacune d'elles on peut déceler une attitude classique et une influence rock qui s'entremêlent pour former une musique aussi solide qu'un rocher mais aussi polie qu'une lentille.

Si je devais trouver les ressemblances avec d'autres oeuvres déjà parues, même si je n'aime pas ce genre de comparaisons, je me devrais de mentionner le groupe Maneige et le pianiste André Gagnon. Ces deux exemples ne peuvent pas réussir à décrire, à elles seules, la complexité et l'extravagance de cette oeuvre, mais on peut dire que ce long-jeu s'adresse aux mêmes types d'auditeurs.

Dompierre, puisqu'il faut parler aussi de lui, a su réaliser toutes les compositions et les arrangements musicaux de cet album, mais il en est également le producteur. Aussi, C'est un pianiste virtuose et il le prouve en maîtrisant comme nul autre son piano, le clavecin et les grandes orgues. Dompierre est aussi reconnu pour ses arrangements d'oeuvres d'auteurs classique tels que Bach. Il en a d'ailleurs eu l'occasion de nous le démontre les 24 et 25 janvier derniers en se présentant au pupitre de direction d'une vingtaine de musiciens.

Ainsi, Dompierre un disque à écouter mais surtout à comprendre, Dompierre un musicien à surveiller, Dompierre un compositeur inégalé.

Louis Dubé



## SWEENEY TODD London PS-664

Sweeney Todd est un nouveau groupe canadien originaire de Vancouver. Avec "Heart" il est un de ces groupes qui frappe soudainement, c'est-à-dire qui se retrouve sur toutes les stations radiophoniques canadiennes. Sweeney Todd est un peu moins connu qu'Heart et c'est surtout parce qu'il s'est abstenu de produire un 45 tours désirant plutôt concentrer ses efforts pour les médias FM.

On reconnaît vite Sweeney Todd et c'est là l'une des qualités prédominantes du groupe. Le chanteur soliste Nick Gilder possède l'une de ses voix facilement reconnaissable qui se situe à mi-chemin entre celle d'un homme et celle d'une femme. Il est habilement secondé par quatre excellents musiciens: James McCulloch aux guitares, Bud Marr à la bass, John Booth à la batterie et Dan Gaudin aux claviers et synthétiseurs.

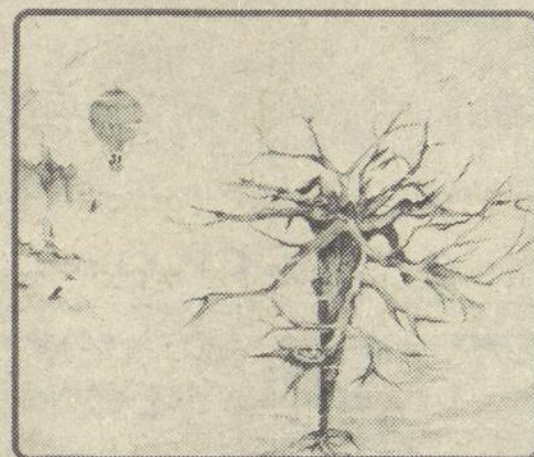
La musique de Sweeney Todd innove en rien mais elle est cependant tuffée d'un cachet si particulier. On mise beaucoup sur l'impeccabilité vocale et sur une instrumentation simple mais riche. Ecoutez par exemple "Rock and roll story" qui démontre le talent des cinq canadiens. Il s'agit d'un morceau à la Sweet avec du synthétiseur à la Uriah

Heep. Drôle de mélange, n'est-ce pas?

Ce n'est pas comme cela sur tout l'album cependant. Sweeney Todd y va de quelques pièces à saveur indescriptible qui forment le son "Sweeney Todd" s'il en existe un. De toute façon, si vous entendez un seul morceau de Sweeney Todd, vous serez fixé et pourrez alors déterminer si oui ou non le groupe peut se vanter d'être affublé d'une sonorité caractéristique.

Ce premier effort de "Sweeney Todd" sur disque est superbe à plusieurs niveaux. Ce n'est pas un album prétentieux et mieux encore c'en est un qui coule du début à la fin. Et de nos jours, ils sont rares. (ML).

Le Temps



## LE TEMPS étiquette Parapluie distribué et fabriqué par WEA. PAP 1010.

C'est le premier produit de nos 3 amis des Cantons de l'Est. Premier pressage qui s'avère une réalisation professionnelle exécutée par une main de connaisseur Yves Ladouceur (ancien gérant émérite d'Harmonium). Toutes les chansons de l'album furent écrites par René Grimard et Pierre Cloutier. L'album compte en tout 8 chansons, deux d'entre elles furent retranscrites sur un même 45-tours (Vibrations et une image vous salue). La pochette de l'album est vraiment fantastique, elle comporte pas mal de choses colorées dont le vieil arbre qui est le thème d'une des chansons de ce nouveau pressage québécois. Elle fut dessinée par Annette Desroches, l'une des secrétaires de chez WFA musique Canada.

Plusieurs des chansons ont un certain accent à la Crosby, Stills, Nash et Young. Aucune de leurs chansons n'ont la trace commerciale de ces américains, c'est du québécois à 100%. Une chose est fantastique: la guitare acoustique règne à son summum. L'orchestre de chambre d'Ottawa est venu se joindre de façon fantastique à l'ensemble du groupe. L'album fut enregistré en grande partie dans la vieille bâtisse centenaire du Café du Quai de Magog. Les autres "track" furent réalisées au Studio Six, et Studio Mobile Filtrosen de Montréal ainsi qu'au Marc Studio d'Ottawa avec l'orchestre de chambre (flûte alto, flûte traversière, cor français, violoncelle, violon) d'Ottawa. Les paroles sont composées de poésies simples mais combien gentilles et attirantes. On aurait peut-être cependant pu utiliser plus de passes de claviers (un peu de synthétiseur aurait été superbe dans "Une image vous salue!").

Marie-France Rémillard

## LES PETITES ANNONCES



Table tournante Garrard et cartouche magnétique M75E Shure également 33 tours presque neufs. Liste sur demande 721-2160. ou Michel Pélouquin 7622 apt 5 Pie IX Mtl.

Benoit pianiste-voix cherche guitariste, bassiste, percussionniste et un gars pouvant jouer quelques instruments à vent. Pour plus de détails, appeler Joseph à 351-3644 Si absent, laissez message.

### Y.M.C. RECORDS

ATTENTION!

Nous vous offrons des enregistrements en spectacles, sur disques de la plupart des groupes rock en 1976. Prix très bas.

#### PLUSIEURS NOUVEAUTÉS:

1 nouveau Gentle Giant

4 nouveau Genesis!!!

Commander dès maintenant votre copie.

... Et plusieurs nouveautés de groupes tels les Beatles, Stones, Roxy Music, Yes, Todd, Rumdgrén, 10CC Elvis, Presley, Bad Compagny, Pink Floyd, Led Zeppelin, Queen...

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à commander notre catalogue, il est gratuit, et contient un choix de plus de 250 LJS, En plus, il y est inclus un coupon rabais et des supers-spéciaux sur DAVID BOWIE.

Y.M.C. Records C.P. 53 succ. K, Montréal 254-2327

### TANGUAY ECLAIRAGE ENRG.

Spécialiste en éclairage de spectacle Pop et décoration de discothèque.

Location - Vente - Réparation de Follow Spot - Kaleidoscope - Gadgets - Etc.

Prix très spéciaux pour location a long terme pour groqe amateur, professionnel, discothèque etc.

Coneiller visuel pour tous genres de spectacles.

Location - Vente - Réparation de Follow Spot - Kaleidoscope - Gadgets - Etc.

126A Rue Bélanger

Ville Vanier

Ville Québec

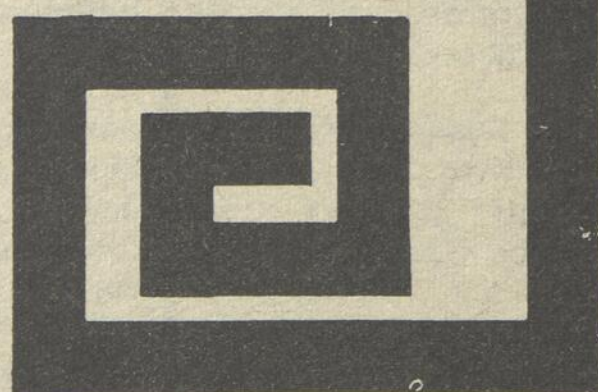
418-527-9432

681-5451

### LES PETITES ANNONCES

DES MILLIERS DE JEUNES S'EN SERVENT LES SUCCÈS SONT ÉTONNANTS FAITES COMME EUX LES JEUNES ACHÈTENT IL VOUS SUFFIT DE LEUR TRANSMETTRE VOTRE MESSAGE

faites parvenir votre annonce a Pop Jeunesse 8381 haut d'Anjou Anjou H1J 1T8



### Les petites annonces coûtent maintenant

.05 du mot (minimum .50). Encadrées, elles coûtent .25 de plus.

Pour une annonce plus grande, on communique avec le bureau à 353-9207, le matin ou le soir.

Une Xième augmentation dans le papier nous oblige à agir ainsi... je sais que vous comprendrez. Merci!

J.-J. B. éditeur

Acheterais histoire du rock 14, 17,18 ch bon état. Paierais plein prix. envoie-les C.O.D. Michel Charron 3404 Edgar Fabreville.

### DEMANDE D'EMPLOI

"Vendrait 53 long-jeux des Beatles. 44 simples, 4 doubles, 1triple. Aucun ne saute, tous en très bon état. Demandez Robert, la semaine entre 9hres AM et midi. Tél. 667-7959."

J'ai entre 300 et 350 disques a vendre. Je les vends à cause que je déménage. Ils sont tous presque neuf et les prix sont entre \$3.00 et \$4.50. Parmi ceux que j'ai sont les Beatles, Elp G. G. Harrison Genesis Elo Gentle Giant Queen BTO, J. Tull K. Crimson Who et des centaines d'autre. Appelez-moi, Frank, à 729-2038 entre midi et 8 heures n'importe quand.

Besoin urgent d'un pianiste pour groupe de jeunes musiciens âgés de 21 ans. Achat de synthétiseur avantagerait. Projet d'enregistrement de disques, de spectacles et audio-visuel. Le groupe pratique tous les soirs 581-2145 ou 523-7200.

### ROLLING THUNDER REVUE

Acheterais photos Bob Dylan au Forum 4 décembre 75 et au Colisée de Québec le 29 nov. 75. et aussi photos New York Dolls pris au Palais du Commerce.

Appelez Yvon 729-0616

# CANNED HEAT

Il y a quelques orchestres, de San Francisco et de Los Angeles qui ont put survivre à tout les changements de la musique, après l'explosion Britannique des années 60.

"Un de ces groupes, fut Canned Heat".

Dès le commencement, une orchestre "Hillbilly", formée par Bob Hite et le regretté Alan Wilson. Canned Heat nous a appris à aimer et à respecter, par tous les artistes de "blues" qu'ils lui ont donnés l'inspiration.

Ce professionnalisme, "Heat" l'a acquis au fil des spectacles et des tournées: Monterey a Woodstock, en passant par les Etats-Unis, et en se produisant un peu partout dans le monde. Avec deux nouveaux membres et une administration agressive et une nouvelle agence "Canned Heat" est plus que jamais "ON THE ROAD AGAIN".

La voix de "Canned Heat, c'est Bob "the bear" Hite. Soliste et concepteur et miroir du groupe, son enthousiasme pour le "blues", même après neuf ans ne s'est jamais démentie. Très tôt il fut fasciné par tout ce qui touchait la musique. Avant de monter sur scène il était gérant d'un magasin de disques et possédait un impressionnante collection de 80,000 disques.

Adolfo "Fito" de la Parra, batteur, a appris à aimer le "blues" au Mexique, où il a joué avec les groupes les plus populaires du pays ainsi qu'avec Etta James, les Platters et Rivingstones, avant d'être découvert dans une petite boîte, en Torrence, Californie, par le gerant du groupe Heat, Skip Taylor. Sa maîtrise de la batterie et son sens inné du rythme sont pour une bonne part dans la réussite du groupe.

Un nouveau membre, Richard Hite, frère de Bob, manient avec respect la trompette la guitare et la basse, avec Bob ils éditent la publication R & B COLLECTOR.

Gene Taylor, guitariste et claviers, et Chris Morgan, deuxième guitare sont de vieux amis de Bob, Fito et Richard Ensemble ils peuvent communiquer leur habiletés musicales.

"Canned Heat" reste encore une légende parmi les "Super-Groups" qui ont sortit de l'explosion britannique des années 60. Ils prennent toujours le rôle important dans le développement de la musique d'aujourd'hui. "Canned Heat" continue de jouer du "blues" et du "Rock'n roll" qu'ils est ont rendus égal à leur valeur nationale.


"N'OUBLIEZ-PAS-BOOGIE ON"

Disques rares (spectacles inédits de studio) à \$7.00 et \$12.00 les doubles avec les artistes suivants Beatles, Stanes, Elp, Who, Genesis, Gentle Giant, Tull Floyd, Dylan et des centaines d'autres pour un catalogue détaillé.

Envoyez 20¢ à

Rock'n Roll Unversity  
C.P. 413 succ. K  
Montréal

Dû à certaines difficultés avec certains compagnies de disques, il nous devient difficile d'annoncer dans le journal des titres de disques "rares" Alors voici des noms qui ont des Nouveautés. Dylan 75, 2 nouveaux YES 75, 5 Rolling Stones 75, 4 Genesis, 3 Zeppelin, 2 Pink Floyd, 1 doors etc. etc. Pour en catalogue de plus de 300 titres il vous suffit d'écrire à Rock'n Roll University C.P. 413 Suck Montréal, P.Q.



**CANNED HEAT**

with special guest star  
**MICHAEL POLACCO**  
plus  
**Salem Witchcraft**

QUÉBEC Jeudi 19 février Théâtre Capitol  
SHERBROOKE Vendredi 20 février  
Théâtre Grenada  
MONTREAL Samedi 21 février Le Plateau

# POUR VOUS METTRE EN GARDE CONTRE L'OURAGAN

## Queen



QUEEN

Vous ne savez pas trop quel disque mettre sous l'aiguille de votre "stéréo" à cette époque de l'année?

Comme moi, vous êtes un peu perdu, face à la très grande affluence de nouveaux disques américains, anglais, français et québécois.

Comment sélectionner le long-jeu approprié à vos goûts respectifs afin de poursuivre pertinemment votre évolution musicale?

Face à de tels dilemmes, Je dis Heureux les pauvres": ils n'ont pas à se poser de problèmes de ce genre".

Les pauvres, eux ont la sagesse de se satisfaire de l'échantillonnage offert par les postes de radio FM.

Mais un danger les menace. Ils ignorent tout du phénomène "QUEEN" qui fait peu d'heures d'écoute à la radio. La "météo" rock prévoit un ouragan, à chaque endroit où ce groupe donnera un concert. Seuls les gens qui se sont procurés un de leurs 4 albums peuvent être en mesure de comprendre le phénomène. Ceux qui ont entendu cet habile mélange de Hard-Rock, de Heavy Metal, de Décadence et de Progressif peuvent concevoir le ravage qui a secoué l'Angleterre et les U.S.A. dernièrement.

Il faut faire attention: le groupe "Queen" peut conquérir un public très large, surtout s'il se décide à affronter les Québécois sur leur propre terrain. Cependant, il n'est pas nécessaire de paniquer tout de suite. Le groupe vient à peine de publier son quatrième album et entreprend bientôt un petit assaut de promotion en Angleterre. Ce nouveau disque s'intitule "Night at the Opera". La mèche peut être longue avant que Queen installe sa dynamite au Québec... parce que le leader du groupe, **Freddy Mercury**, c'est de la dynamite au sens concret du terme.

**Queen est un magnifique groupe de scène; il ne lésine pas sur les "punch"; éclairages vifs, couleurs contrastantes, costumes semi-exotiques semi-glitters. Musicalement, sa musique ne**



Fred Mercury et Brian May

**fait pas de grand pas comme Yes ou les Rolling Stones, mais les gars sont très perfectionnistes.**

"Night at the Opera" en la preuve. Une parfaite combinaison de plans sonores savamment mijotée à la manière d'un Ten CC un peu plus méchant.

Queen possède cette lucidité qui fait du travail consciencieux, une recette à succès. La production de studio est très importante. Prenez Supertramp par exemple: ses mélodies sont belles, sympathiques mais bien inoffensive à l'oreille du public. C'est grâce à leurs géniaux arrangements et leurs superbes prises de sons que les mélodies sont amplifiées, colorées et enrobées d'une originalité beaucoup plus convaincante.

Évidemment, Queen n'est essentiellement pas authentique. Sa musique n'est pas inodore en plagiat. Pour dire vrai, la politique du groupe consiste à emprunter le plus de clichés possibles, ceux qui ont fait leurs preuves

depuis quelques années. Des clichés empruntés aux Beatles, au Who, à Jimmy Page et aux voix de Ten CC. Mais Queen est un groupe anglais et il est normal qu'il hérite des recettes à succès de leurs grands frères.

### IMPORTANT À RETENIR

Queen a produit 4 albums—  
*Queen I*  
*Queen II*  
*Sheer heart attack*  
*Night at the Opera*

### Leader-compositeur:

Freddy Mercury (qui s'est procuré les meilleurs atouts d'un Mick Jagger, d'un Alice Cooper et d'un Brian Eno)

### Guitariste:

Brian May, co-auteur et poète. Sur le dernier album, il a composé une merveilleuse pièce intitulée "39".

### Bassiste: John Deacon

### Batteur: Roger Taylor

### Principal 45-tours:

Bohemian Rhapsody

Jacques Landry



John Deacon, Mercury et May



Roger Taylor

PROFITEZ DE CETTE OFFRE  
 GRATUITE DE  COLUMBIA RECORDS  
 OF CANADA, LTD.

EN EFFET **POP-ROCK**  
 Jeunesse  
 EN COLLABORATION AVEC  
 COLUMBIA RECORDS  
 OF CANADA, LTD.  
 VOUS OFFRE DEUX MICROSILLONS  
 AVEC UN ABONNEMENT D'UN AN  
 A "POP ROCK" POUR

**\$1250**

(une valeur de plus de \$25.00).



PAGLIARO 1

"What the hell I Got"  
 "I don't beleive it's you"  
 "Louise"  
 "Walking the dog"

"Get Down"  
 "Cry Baby"  
 "Nobody"  
 et 3 autres succès...!



BOB DYLAN  
 "DESIRE"

Il est important nous de souligner votre code postal  
 sur le coupon. Nous avons la certitude qu'ainsi,  
 recevrez votre journal plus RAPIDEMENT.

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE  
 OU VOTRE MANDAT DE POSTE  
 AU DÉPARTEMENT  
 DES ABONNEMENTS

**POP ROCK**  
 Jeunesse

a/s Productions G.L. Enr.  
 8381 Haut D'Anjou,  
 Anjou, Montréal Qué.,  
 H1J 1T8

Nom .....

Adresse .....

Ville ou village .....

Comté.....

Code ..... Tél.:

Plagiario-Dylan

23 2 76